

Nouvelle menace de grève dans les aciéries aux E.-U.

On espère par contre un règlement prochain de la grève des communications — L'union des métallurgistes déclare que sa patience a des bornes — L'administration Truman s'efforce de négocier un accord entre les parties

Washington, 12 (P.A.). — Les aciéristes américains, qui ont déclenché une nouvelle menace de grève, hier soir, en dépit de la saisie des aciéries par le gouvernement, ont déclaré qu'ils ne se rendent pas à l'idée d'être arrêtés. Le comité de 170 membres qui trace la ligne de conduite de l'union, passant en revue les événements qui se sont succédé rapidement au cours des dernières semaines, a adopté une résolution qui précise:

"Le temps d'un règlement, basé sur les recommandations de la commission de stabilisation des salaires, est depuis longtemps passé. La patience des ouvriers de l'acier a des bornes".

Menace réelle?

L'allusion qu'a faite l'union au sujet de sa patience a laissé croire à certains observateurs qu'elle pourrait déclencher la grève alors que l'industrie est sous la direction du gouvernement, ou encore que Murray cherchera peut-être à négocier une hausse des salaires avec le gouvernement, sans se soucier des dirigeants de l'industrie de l'acier.

Pour le moment, toutefois, l'administration Truman semble vouloir persévérer dans ses efforts pour amener l'union et l'industrie à négocier un nouveau contrat afin de pouvoir remettre les aciéries à leurs propriétaires.

Dans l'entre-temps, la puissante compagnie U.S. Steel s'est jointe aux quatre autres aciéristes qui contestent la légalité de la saisie décrétée par le gouvernement mardi soir. Les quatre autres compagnies sont: Republic, Bethlehem, Jones and Laughlin, et Youngstown Sheet and Tube. Elles ont

Le téléphone

Détroit, 12 (P.A.). — La compagnie de téléphone Bell du Michigan a réglé son différend, hier, avec ses 18.000 employés, et dans certains milieux l'opinion veut que le règlement de cette dispute soit la clé qui permettra de résoudre les différends ouvriers qui accablent cette semaine l'industrie du téléphone aux Etats-Unis.

La compagnie et l'union des ouvriers des communications d'Amérique (C.O.I.) ont réglé la grève qui durait depuis cinq jours sur une base de majoration de salaire de 12,7 cents l'heure. Il s'agit d'un compromis de la part de

La révolte semble avoir triomphé en Bolivie après 3 jours de lutte

La Paz, 12 (P.A.). — Une émission radiophonique d'Oruro, en Bolivie, captée à Arica, au Chili, assure que le chef civil de la révolte bolivienne, Hernán Siles, est devenu, le nouveau président provisoire de cette république. Les soldats restés fidèles à la junte militaire du général Huro Ballivián qui gouvernait jusqu'ici le pays seraient tous détenus dans leurs quartiers. La même émission rapporte que la révolte qui a éclaté mercredi en ce pays y a fait 1.000 morts et plus de 3.000 blessés. Une autre nouvelle parvenue à Arica d'une source non révélée affirme que de nouvelles élections doivent être tenues en Bolivie d'ici cinq mois.

La Paz, Bolivie, 12 (P.A.). — La sanglante révolte qui a éclaté à l'aube, mercredi, en Bolivie, dans la capitale du "pays de l'étain", La Paz, ville perchée à deux milles d'altitude, a remporté un plein succès, s'il faut en croire le chef civil des rebelles, Hernán Siles. Il a déclaré, hier, qu'il allait former un nouveau gouvernement.

Les forces rebelles, en prenant d'assaut l'aéroport d'El Alto, disent avoir porté le coup de grâce aux troupes gouvernementales. Les rebelles ont commencé jeudi matin l'assaut de la montagne sur laquelle est aménagé l'aéroport et cinq heures plus tard.

Plus tôt, hier, avant que les rebelles ne réclament la victoire, une trêve éphémère aurait virtuellement mis fin au combat. Les insurgés s'étaient déjà rendus maîtres de la plus grande partie de

La crue du Missouri menace maintenant Sioux City

Omaha, Neb., 12 (P.A.). — Les eaux tumultueuses du fleuve Missouri, après avoir dévasté et submergé la ville de Pierre, capitale du South Dakota, se dirigeaient hier soir vers Sioux City, Iowa.

Plus en aval, dans la population de la région d'Omaha et Council Bluffs, des prévisions révisées font redouter une crête de 30 pieds pour jeudi prochain.

Les jetées et les murs de soutènement qui protègent ces deux villes n'ont pas été érigés pour résister à de telles eaux élevées.

Jamais, de mémoire d'homme, le Missouri n'a fait couler un flot boueux d'une telle proportion. La fonte des neiges abondantes qui recouvrent les deux Dakotas est la cause de cette crue inusitée.

Le pire est encore à venir, et déjà plus de 5.000 personnes sont sans foyer. La population abandonne des villes entières dans la vallée arrosée par la rivière Iowa.

Etat d'urgence

On a proclamé l'état d'urgence à Sioux City, South Sioux City, Council Bluffs et plusieurs autres endroits. A Omaha, le maire a placé tous les services municipaux en état d'alerte.

Eisenhower revient aux Etats-Unis pour y mener campagne

La Maison Blanche annonce la démission du général — Celui-ci rentrerait en Amérique vers le début de juin, après avoir parcouru les capitales européennes — Eisenhower entend mener une lutte vigoureuse aux démocrates

Washington, 12 (P.A.). — La Maison Blanche annonçait hier que le général Dwight D. Eisenhower quittera son poste en Europe d'ici le 1er juin, soit cinq semaines avant la tenue du congrès national républicain, au cours duquel un candidat à la présidence des Etats-Unis sera mis en nomination.

Démision

C'est à sa propre demande que le général abandonnera la mission de commandant suprême allié en Europe, et il fera partie de la réserve militaire, ce qui le rendra libre de se lancer personnellement dans la bataille pour la nomination républicaine. Les rumeurs veulent qu'il rentre aux Etats-Unis avant le 1er juin.

La Maison Blanche révèle que le général a écrit à M. Lovett le 2 avril lui demandant de "poser le geste approprié" pour qu'il obtienne son licenciement d'ici le 1er juin. La réponse de M. Lovett datée du 10 avril précise qu'il s'est rendu à sa demande.

Le général a écrit cette lettre exactement un an après être formellement entré en fonction comme commandant suprême en Europe, soit le 12 avril 1951. C'est le président Truman qui l'a nommé à ce poste le 19 décembre 1950.

Le secrétaire présidentiel, M. Joseph Short dit qu'il y a eu aussi échanges de lettres entre le président Truman et le général. Le président a écrit à la main, et M. Short précise que les deux lettres "étaient personnelles et extrêmement cordiales, et qu'elles ne seront pas rendues publiques".

Tâche terminée

Maintenant âgé de 61 ans, l'homme qui a dirigé des millions de soldats alliés vers la victoire dans l'inoubliable "croisade en Europe" au cours de la deuxième guerre mondiale, a écrit, sans ambiguïté, dans ses lettres, que les raisons qui motivent sa démission sont fondées sur l'opinion qu'il a que le travail préliminaire de préparer la défense de l'Europe contre la menace de l'agression soviétique est complété.

"A compter de maintenant, je suis d'avis que les raisons qui ont motivé mon rappel en service sont en bonne voie de réalisation", écrit le général Eisenhower au secrétaire de la défense.

"Le commandement est au point, les procédures établies et les questions fondamentales sont réglées".

Le général écrit aussi clairement qu'il rentre au pays pour prendre part active à la campagne politique que ses partisans ont menée en quelque sorte par procuration depuis plusieurs semaines, dans laquelle il n'y aura aucun repos jusqu'au moment de la décision finale.

M. Short a dit aux journalistes qu'il n'a aucune nouvelle relation pendant qu'il conservait un mutisme complet sur ces grandes questions du jour.

M. Georges Lapalme sera candidat dans Joliette

Aller ailleurs "serait une fuite"; M. Mongrain ira dans Trois-Rivières

Le chef libéral a pris sa décision depuis quelque temps déjà — M. Mongrain aurait pu opter pour Nicolet ou Cap-de-la-Madeleine — Les candidats libéraux

M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial, sera candidat dans le comté de Joliette aux prochaines élections. Il fera face au ministre du travail, M. Antonio Barrette.

Sa décision, nous dit-on, est prise depuis un certain temps déjà. "Me présenter ailleurs serait une fuite", a-t-il déclaré récemment. "Il était rumeur que le chef libéral opte pour le comté de L'Assomption, où il aurait pu, disent ses amis, se faire élire plus aisément".

Le maire de Trois-Rivières, J.-A. Mongrain, a lui aussi définitivement décidé de se présenter dans "son comté", c'est-à-dire dans le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, dans Trois-Rivières.

M. Lapalme a été choisi chef lors du congrès libéral de mai 1950. Il avait alors déclaré trois choses: "L'un, c'est que j'aimerais aller où il y a le plus de monde; l'autre, c'est que j'aimerais aller où il y a le plus de travail; le troisième, c'est que j'aimerais aller où il y a le plus de libéraux".

Il a abandonné l'arène fédérale dès la fin de la session au début de l'été de 1950. En 1950 il a repoussé plusieurs offres de M. Duplessis "de le laisser aller par acclamation" si un député libéral voulait lui céder son siège. Il a préféré se consacrer, selon sa propre déclaration, au travail de réorganisation du parti dans la province.

Quand M. Lapalme parlait de "son comté", il désignait le comté fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, qui forme trois comtés distincts au provincial. On a longtemps cru que M. Lapalme allait opter pour L'Assomption, où sa popularité a été de plus de 5.000 voix aux élections fédérales de 1949.

Ses partisans étaient divisés à ce sujet. Les uns ont déclaré: "Nous n'avons pas élu M. Lapalme pour qu'il règle ses comptes avec M. Barrette. Il devrait se présenter dans un comté plus facile pour avoir le loisir de parcourir la province pendant la campagne électorale".

Les autres ont répondu: "Se présenter ailleurs que dans Joliette, c'est une fuite. L'Union Nationale ne manquera pas de le critiquer dans toute la province. M. Lapalme demeure dans la ville de Joliette et c'est là qu'il doit se présenter".

Les principaux organisateurs du parti étaient de cet avis. M. Lapalme aussi.

A moins de changement à la dernière minute c'est donc dans le comté de Joliette que son adversaire No 1, M. Antonio Barrette, qu'il sera candidat.

Un autobus transportant 64 touristes s'est écrasé en mer

17 survivants connus, 13 morts, 19 disparus — Sept Américains au nombre des passagers — L'avion qui a décollé de San-Juan se rendait à New-York

San-Juan, Porto-Rico, 12 (P.A.). — Un autobus des lignes aériennes Pan American transportant 64 touristes qui se rendaient à New-York pour les fêtes de Pâques, a été écrasé, hier, en mer, à l'extérieur du port de San-Juan. Les premières dépêches manquant qu'il y a à quelque 17 survivants.

Les équipages de sauvetage font savoir qu'il y a 17 survivants connus, 13 morts et 19 disparus. Parmi les survivants il y a le capitaine John Burn, 37 ans, marié, de la cantatrice Jane Froman, qui l'a sauvé la vie dans un extraordinaire sauvetage en mer dans un accident analogue, au cours de la 2e guerre mondiale.

Parmi les survivants il y a le capitaine Burn et les quatre membres de son équipage.

Des hydravions de la garde-côte poursuivent des recherches dans la région des eaux bleues de la mer Caraïbe, après avoir laissé tomber des radeaux de sauvetage.

Un appareil s'est déposé sur la mer et a déposé des embarcations pour recueillir les survivants, pendant que trois autres dirigeaient les opérations des airs.

Au moins 11 corps ont été repêchés et les sauveteurs continuent de recueillir survivants et cadavres.

Il y avait six enfants parmi les 64 passagers dont la plupart originaires de Porto-Rico, et ils se rendaient à New-York pour y passer les fêtes de Pâques.

La liste des passagers renferme les noms de sept Américains. Un des co-pilotes a dit que la perte de l'un des moteurs de l'appareil a été la cause de cette tragédie.

La garde-côte a conduit des recherches à San-Juan, dont neuf adu-

Refonte des lois provinciales

Québec, 12 (P.C.). — Les lois de la province de Québec adoptées depuis 10 ans seront refondues par un comité de juristes dont le président sera M. John T. Hackett, C. R., de Montréal, et qui sera en outre composé de MM. Rosaire Beaujourn, C. R., de St-Joseph de Beauport, et Gérard Trudel, professeur à l'Université de Montréal. Le secrétaire de la commission sera M. Réginald Torrey, de Montréal.

Le gouvernement avait été autorisé à la dernière session à procéder à ce travail. Les commissaires se mettront au travail d'ici quelques jours.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

PRENONS GARDE D'ETRE VAINCUS AVANT LA GUERRE

par André LAURENDEAU

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

UNE RENCONTRE JOYEUSE

Nous sommes à l'époque où, dans de nombreux foyers, les petits reçoivent l'Eucharistie pour la première fois. Ils sont heureux mais, nous parents, avons-nous su leur faire saisir la grandeur du geste qu'ils posent? Garderont-ils de ce jour le souvenir de leur première rencontre avec le Christ, avec la Joie? Ou bien, petit à petit, l'événement s'estompera-t-il à leur mémoire parmi les faits divers?

Un Homme-Dieu joyeux

Jésus que nos enfants reçoivent, ce n'est pas un Justicier qui les guette au tribunal de la Pénitence et les écrase d'un regard sévère et triste. Jésus, c'est plutôt le grand Frère qui pousse l'Amour pour nous tous jusqu'à se faire Homme-Dieu et qui va même jusqu'à réaliser à perpétuité le miracle de rester parmi nous en corps et en âme et de venir ainsi en nous aussi souvent que nous le voulons. Il ne lui suffit pas de mourir pour nous sur la Croix, il va au-delà de l'Amour puisqu'il demeure avec nous "jusqu'à la consommation des siècles".

Jésus, c'est encore Celui qui comprend les enfants, qui leur sourit, qui excuse leurs peccadilles et qui pardonne avec empressement et bonté. Il est l'opposé du "petit Jésus qui pleure", du "petit Jésus qui punit", du "petit Jésus mécontent, grincheux ou brailleur". Le vrai Jésus est souriant, il est bon, il est fort, il est courageux, il communique sa force aux enfants qui communient et, même après leurs fautes, il les aide à se relever et les aime.

Première communion à la Joie

Le Christ, le Dieu vivant, est par toute sa vie la Joie parfaite à laquelle il nous invite tous dans son Evangile. La première fois que nos enfants reçoivent l'Eucharistie est donc leur première communion à la Joie parfaite qu'ils connaîtront éternellement au Ciel. C'est pourquoi, en nous servant de leurs mots à eux, il faut essayer de leur mieux faire comprendre et aimer leur première communion; il faut leur expliquer simplement combien Jésus leur apporte la Joie, une Joie qui non seulement résistera aux peines et aux luttes de la vie mais augmentera dans la mesure où ils aimeront le Seigneur tout bonnement et en toute confiance.

Former équipe familiale

A l'occasion d'une première communion, toute la famille forme équipe pour franchir une étape au point de vue spirituel: ceux qui ont le talent de causer à cœur ouvert et de gagner l'amitié du nouveau communicant causent davantage avec lui, les autres offrent leur travail à son intention, tous prient pour lui et avec lui. Par l'exemple, ces foyers font saisir au bambin ou à la bimbine le sens merveilleux du Corps mystique, à l'inverse des autres maisons où toute l'attention est orientée uniquement vers les détails matériels et mondains de l'événement et où la paternité nourrit en l'enfant cette trop courante vanité, cet égoïsme propre aux héros d'une première communion.

La famille est l'équipe de base dans la société et toutes les heures, combien plus facilement les heures joyeuses, doivent réunir en une prière commune, en une communion ceux qui partagent le même pain, aussi bien celui gagné à la sueur du front que celui pris comme aliment par excellence, le vrai "Pain des forts".

L'EQUIPE

PARFUM TULIPE NOIRE
Cette création de Chenard est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

LA CIE CANADA DRUG, Montreal.

TULIPE NOIRE DE CHENARD

Garde d'honneur du Cœur immaculé de Marie

La réunion mensuelle de la Garde d'honneur du Cœur immaculé de Marie aura lieu dimanche le 13 avril, à 3 h., à la chapelle du Bon-Pasteur, 104 est, rue Sherbrooke.

Fidèles et associés sont cordialement invités.

Produits de la ferme:

BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

Pour la 1ère COMMUNION visitez

LE PHOTOGRAPHE CONNU

STUDIO Albert Dumas

Limitée

309 est, rue Ste-Catherine, près St-Denis, Montréal

LA 5478

Sans aucun doute à nos trois magasins vous trouverez un choix complet de draperies et de rideaux dans les teintes les plus variées et aux prix avantageux.

● ECONOMIE
● SERVICE
● QUALITE

MAGASINS

6602, St-Hubert
CR. 2898

1374 est, Mt-Royal
FR. 6206

6595, St-Hubert
VI. 2018

E. Leconte

Pour des fenêtres gaies et à la page... LECONTE en est le sage

POUR L'ENTREPOSAGE DE VOS fourrures



DEUX MAGASINS
1420 McGill College
PL. 4366
1473 rue Amherst
CH. 3181

Profitez de la sécurité qu'offrent nos nouvelles voûtes modernes d'une capacité de 15.000 manteaux en vous assurant une protection adéquate contre tous dangers, risques et périls.

Carnet mondain

CLUB RICHELIEU-MONTREAL

Le comité féminin du club Richelieu-Montreal organise un vin de charité placé sous le patronage du maire de Montreal et de Mme Camille Houde, et qui aura lieu dimanche, le 20 avril, de 4 h. à 8 h. de l'après-midi, au Cercle Universitaire. Au nombre des invités, mentionnons: le juge et Mme T.A. Fontaine; MM. et Mmes Edgar Bouchard, Lucien Bougie; le Dr et Mme Maxime Brisebois; MM. et Mmes Mario Laurier, J.-D. La-Croix; le Dr et Mme W. Bonin; M. et Mme Omer Barrière; le Dr et Mme Moïse Clermont; M. et Mme E. Chicoine; le Dr et Mme H. Danseur; MM. et Mmes Edouard Jeannotte, R. Lefrançois; le Dr et Mme Arthur Moreau; M. et Mme E. Palement; M. et Mme H. Perlas; le Dr et Mme Georges Guevremont; M. et Mme Georges Guevremont; M. et Mme Tancrède Jodoin.

BAL ANNUEL

C'est samedi prochain le 19 avril qu'aura lieu le grand bal annuel de la filiale Mont-Royal, No 65, de la légion canadienne, en l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, 3721 Henri-Julien, et sous la présidence d'honneur du directeur Albert Langlois, M.B.E., et de Mme Langlois. Y assisteront: MM. Fernand Serrail, Roger Serrail, Albert Ouellette, Marcel Cadieux, André Gendron, Mlle Yolande Parent, Jeanne Milon, Viola Corbell, Thérèse Laganière, Lilliane Grenier, Anice Soucy, Claire et Jeanne St-Louis, MM. et Mmes V. Corbell, Hector Charbonneau, C. de Bellefeuille, L. Toupin, Georges Gendron, Paul Malouin, Alphonse Larichelle, Armand Babin, Euclide Latourrelle, Fernand Sauvageau, A. Lauzon, F. Francoeur, G. Portance, Etienne Leriche et plusieurs autres. Un orchestre de choix fera les frais de la musique.

CHEZ LES SOURDES-MUETTES

Lors de la grande partie de cartes de l'Institut des Sourdes-Muettes, qui aura lieu le mercredi de Pâques, 16 avril courant, les personnes dont les noms suivent prendront place à la table d'honneur, à l'heure du thé: M. l'abbé Gérard Hebert, aumônier, M. l'abbé Pierre Harteau, assistant-aumônier, Mme Camille Houde, maîtresse de Montreal, présidente d'honneur, Mme Tancrède Jodoin, M.B.E., présidente de l'Association des Dames bienfaitrices, Mmes J. O. Asselin, Bernadette Ayers, Raymond Allard, Eugene Achard, S. A. Baulne, L. de G. Beaubien, A. E. Bertrand, J.-A. Brodeur, Elie Beauregard, Fernand Brunelle, Roland Beaudry, Roland Beck, Philippe Bruns, Edmond Bregent, Emile Benoit, Henri Baril, E. Birtz, Roger Brasseur, Alphonse Brodeur, Omer Côté, Walter Clerck, L.-P. Caisse, Moïse Clermont, Maurice Cormier, Emile Chaput, Hector Desjardins, Albert Dupuis, Francis Desjardins, Vincent Dupuis, Raymond Dupuis, Camille Dugal, Edouard Dupuis, M.-Claire Daveluy, Eugene Durocher, Raymond Ely, E. J. Flynn, A.-E. Gravel, Henri Groulx, Jean Gagnon, Lucien Gendron, Alphonse Hebert, Joseph Jean, Flore Jutras, E. Letellier de Saint-Just, Raoul Laurin, J.-P. Lusier, P. de L. Lamotte, Oscar Davis-Lebel, M. Lewis, J. C. Legendre, Gerorgette Lemoyne, René Laporte, Ernest Leger, G. F. Lafferty, J.-P. Lamarche, J.-E. Marier, Willie Major, Paul Martel, Jules Massé, Honoré Mercier, Victor Marchand, Roger Oumet, Odette Ollivry, Hugh E. O'Donnell, C.-H. Paradis, Wilson Prevost, Honoré Parent, Eugene Poitevin, J.-E. Perrault, Hector Perrier, Gustave Perrault, Albany Philie, Cécile Pilon, P.-E. Paquette, Paul Pratt, Georges Richer, Maxime Raymond, Chs. Rinfret, Ed. Samson, Hilaire Ste-Marie, N. A. Timmins, Alfred Thibault, Madeleine Thibault, Ernest Tétreau-Raoul Thibault, Thomas Vén, Henri Vautlet, Daniel de Yturralde, Gilbert Roy, Germaine Bernier, Pierrette Champoux, Gisèle du Tilly, Laure Harteau, ainsi que les membres du comité exécutif.

DANSE

Le Club des Chevaliers sportifs organise une grande danse qui aura lieu samedi soir, le 12 avril, au Manoir Laurier. Tous les membres du club et leurs amis sont particulièrement invités.

FIANCHILLES

M. et Mme Gustave Richard, d'Albion, annoncent les fiançailles de leur fille Thérèse, à M. Guy Vidricaire, fils de M. et Mme Hector Vidricaire, de Notre-Dame-de-Grâce.

Réminiscences pascales

Renouveau, renaissance, recommencement. A volée des mots qui évoquent tout le printemps et les sources qu'il libère et le vent qu'il adoucit et la lumière qu'il prodigue comme un grand soleil, son or...

L'année trouve enfin sa jeunesse en avril et les pauvres humains, même sur les routes les plus fatiguées, les plus poussiéreuses, se sentent pénétrés, eux aussi de ce souffle de renouveau qui rend le cœur plus léger, l'espoir plus facile, le rêve plus familier...

Oh! il y a peut-être bien quelques illusions en embuscade dans les lilas comme dans les nouveaux chapeaux... peut-être même des pièges subtils dans les crépuscules roses qui s'attardent au bord de l'horizon, mais qui donc, penserait à accuser le printemps de ces surprises? Surtout à lui tenir rigueur? Personne. Tout le monde accueille cette saison comme un cadeau du ciel.

Mais cette aube pascale, unique dans l'Histoire, a apporté aux hommes bien autre chose qu'un printemps de plus, tout une ère nouvelle, tout un sens nouveau à la vie, à la souffrance, à la mort... qui n'est plus une simple sortie, sans suite...

Comment les contemporains du Ressuscité ont-ils pu prendre la chose aussi froidement en somme?

Evidemment dans ce temps-là n'existait pas la presse associée et ses nuées de reporters et de photographes pour publier le miracle et présenter le Miracle.

Non, un ange d'abord un seul, pour renseigner les deux ou trois femmes qui arrivaient au tombeau dès le petit matin avec leurs aromates... devenus muettes. — Ne craignez rien, leur dit l'ange. Vous cherchez Jésus le Nazéen? Le crucifié? Il n'est plus ici, il est ressuscité des morts, comme il l'avait prédit.

Et cet ange leur recommanda d'aller dire la nouvelle aux disciples. Mais cette nouvelle, elle est répétée depuis dix-neuf siècles parce que les hommes en ont besoin, encore plus qu'ils ne veulent le reconnaître: elle est ancienne et d'actualité, elle est venue dans le temps mais se rattache à l'éternité: "Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point."

Les Galiléennes, selon saint Luc, avaient suivi le Christ depuis longtemps, peut-être depuis le début de sa prédication, et l'aidaient de leurs ressources.

Les femmes aidèrent le Sauveur volontairement et sans crainte partout et toujours. On parle souvent de l'esprit lourd et du cœur lent des apôtres, mais jamais on a parlé de la lenteur du cœur des femmes. Pourtant, en général, elles étaient moins renseignées que les hommes sur les Ecritures et auraient dû être moins prêtes qu'eux à reconnaître le Messie.

Donc les femmes aidèrent et pas seulement quand tout allait bien: sur le chemin du Calvaire, des femmes accompagnaient la Vierge Marie; des femmes de Jérusalem ont pleuré au passage du Condamné; Véronique, sans souci de la soldatesque, se porta à Son secours pour essuyer Son front et Ses paupières alourdies par le sang, les sueurs, la poussière et les crachats.

Quel service que ce geste humain de compassion au milieu de toute cette barbarie juive, qui devait avoir souvent sa réplique, hélas!

Thé-causerie au Cercle Universitaire

Samedi, le 26 avril, à 3 h., au Cercle universitaire, 515 est, rue Sherbrooke on thé-causerie aura lieu sous les auspices du Comité féminin régional du 3e congrès de la langue française et de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste. La conférencière est Mme Reine Malouin, écrivain, qui a intitulé sa causerie: "Les pierres du Temps".

Pour renseignements, s'adresser à 853 est, rue Sherbrooke, AM. 0566 et FR. 2665.

Jeunesse indépendante catholique féminine

Telle est la question que nous pose aujourd'hui le très sympathique prédicateur de Notre-Dame, le R.P. Desiré Bouley, de l'Oratoire de Paris. Il y répondra lui-même, jeudi soir, le 17 avril prochain, à 8 h. 15 p.m., dans une conférence qu'il prononcera à l'auditorium du Plateau, sous les auspices de la Jeunesse indépendante catholique féminine.

Le Chœur Kakebongue, des guides et des scouts, assurera la partie artistique.

Cette soirée est sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Paul-Emile Leger, archevêque de Montreal.

Les billets sont en vente à la Centrale diocésaine de la J.I.C.F., 4332, rue St-Denis, MA. 8758.

Exposition de textiles canadiens

New-York, 12, P.C. — Une exposition des principaux textiles canadiens sur le thème de la harmonie et les articles de laine, sera inaugurée le 16 avril à l'atelier d'exposition du gouvernement canadien au Centre Rockefeller.

Les étalages comprendront des articles de laine pour hommes, femmes et enfants, des filés et fils de toutes sortes, des bas, des gants et des sous-vêtements.

Il y aura aussi des échantillons de feutres, de couvertures de presse à imprimer et de couvertures exposées par les fabricants canadiens de pulpe et de papier.

Le but premier de l'exposition est de familiariser les importateurs et les acheteurs américains avec les articles qui ont un marché possible aux Etats-Unis.

Par exemple, elle recommande le menu économique suivant: un pain de viande et de carottes, des patates pilées, des pois en conserve avec du céleri, des petits pains chauds avec du beurre ou de la margarine, une tarte au citron avec meringue.

Cette campagne d'économie

(De la Presse Canadienne) — Quarante-cinq mille femmes de cultivateurs de la province de Québec, membres des Cercles des fermières, appuient la campagne d'économie lancée par le Conseil national des Femmes du Canada.

La directrice de l'association, Mlle Anne-Marie Vaillancourt, de Québec, rapporte que diverses suggestions sur la façon d'économiser ont été faites aux membres des Cercles, qui ont été fondés en 1915 et qui ressemblent aux organismes féminins dans les sections de langue anglaise du pays.

Mlle Vaillancourt a fait quelques suggestions personnelles pour économiser sur le budget de la viande.

chez tous les peuples, au cours des âges. Ce geste de Véronique d'ailleurs, on en parle encore après dix-neuf siècles, tout comme du parfum d'adoration répandu par Madeleine sur les pieds du Maître, convenue chez Simon, le Pharisien. Pendant le procès, une autre avait tenté de sauver le Prophète: Claudia Procula, la femme de Pilate, l'avait bien averti qu'il ne devait pas condamner l'Homme qu'on lui avait amené comme perturbateur de l'ordre public. Il ne le condamna pas mais ne le libéra pas non plus: il s'en lava les mains. Après la condamnation, pour le temps du supplice, d'autres, — de Galilée ou de Jérusalem? — préparèrent des breuvages stupéfiants: et c'est ce vin d'alcool et de myrrhe que le Christ ne voulut pas boire. Mais elles avaient eu la pensée de prévenir Ses nouvelles souffrances et de vouloir les diminuer. Cela non plus ne devait pas être oublié.

Si les femmes ne sont pas assez présentes dans les affaires publiques d'aujourd'hui, elles l'étaient beaucoup dans ce temps-là. C'est ce qui explique leur constante présence tout le long de la vie publique du Christ et leur non moins constante présence dans l'Evangile. Il n'y a jamais eu moins de femmes que d'hommes non plus parmi les martyrs tout comme aujourd'hui elles ont leur nombre chez les missionnaires.

Au cours de l'histoire de l'Eglise, si le christianisme a pu pénétrer avec une relative facilité dans les cours et royaumes des barbares et des païens, c'est encore et souvent, comme le rappelle récemment un prédicateur, à la foi, à l'amour, au courage des femmes qui ont témoigné, prêché d'exemples et supplié le ciel d'accorder la lumière aux hommes de leur maison et de leur pays.

Mais dès le début de l'ère chrétienne les femmes paraissent avoir compris ce que l'enseignement du Christ valait pour elles et elles s'attachèrent à Celui qui les respectait, croyait en elles, leur reconnaissait une dignité que personne avant Lui n'avait ainsi proclamée.

C'est ce qui fait écrire au Père Marie-André Bellonard, dominicain: "Dans toute la littérature ancienne et moderne, religieuse et profane, philosophique et poétique, il n'y a pas un livre, pas un, où la femme apparaisse et soit proclamée plus grande que dans l'Evangile. C'est un fait. Il a une vaste et durable signification."

Aux femmes, considérées dans leur foi, leur amour, leur générosité, leur repentir, le Christ a rendu de magnifiques témoignages. Et les femmes, sans beaucoup de paroles, mais en actes, ce qui est mieux, se sont rendues à elles-mêmes, par leur attitude à Son égard, un témoignage pareil au sien.

En repassant ces choses, est-ce que les femmes peuvent trouver trop aride ou trop dur ou trop gênant, Son service qui demande la même intelligence et le même cœur? Les femmes peuvent-elles oublier que leur fidélité à l'Eglise, l'éducation et l'enseignement des enfants, la protection des jeunes, la bonté pour le vieil âge, le soin des malades, la générosité envers l'étranger et le Pauvre, tout cela est encore et toujours Son service? Certainement pas si elles font seulement un geste pour se rapprocher du Ressuscité de l'aube pascale, de Celui qui a enlevé sa victoire à la mort.

Germaine BERNIER

Chez les sourdes-muettes

La grande partie de cartes annuelle de l'Institut des Sourdes-Muettes aura lieu mercredi prochain, 16 avril et présentera, comme par les années passées une très agréable occasion de rencontrer des amies ou d'en inviter à un après-midi charmant. Et il ne faut pas oublier que les recettes sont destinées à une institution qui joue un rôle de première importance dans la province de Québec.

Les personnes qui détiennent encore des billets obligeront grandement le bureau de direction en faisant rapport le plus tôt possible.

Renseignements: MArquette 7416.

Journée mariale aux Buissonnets

Le dimanche de Pâques, 13 avril, aura lieu dans la chapelle des Buissonnets, la journée mariale mensuelle en l'honneur de la Vierge du Sourire. La recitation du chapelet commencera à midi. Cérémonie des malades à 3 h., et sermon du soir à 8 h.

Le prédicateur sera le Père Nérée-Marie, O.F.M. Toutes les âmes mariales sont invitées.

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

HEURES D'AFFAIRES 9 H. 30 A 5 H. 30 DU LUNDI AU VENDREDI — LE MAGASIN FERME A 1 HEURE LE SAMEDI

Lundi jour d'aubaines chez EATON

Draps de percale "Wabasso" — Marque renommée Imparfais choisis. Défauts à peine perceptibles

La marque de ces draps vous est sans doute bien connue, mais quand ils sont offerts à ce bas prix, c'est une surprise pour tous. La raison? Un défaut, bien souvent à peine perceptible, ne leur a pas permis de satisfaire aux exigences rigides des fameuses filatures Wabasso. Coton très fin (118 fils au pouce), ourlés à jour; ils sont renommés pour leur extrême souplesse et leur durabilité. Il s'en trouve quelques-uns de 72" x 100 (finis).

Spécial des jours d'aubaines
Eaton—Environ 81" x 100"

(finis), la paire

8.98

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL



NOUS AUSSI, NOUS SOMMES DU PRINTEMPS! — On peut ranger parmi les symboles de la saison printanière et de son éternelle magie de renouveau ces agnelets jumeaux, nés récemment sur une ferme de l'île de Vancouver, près de Victoria. Notre chansonnier Leclerc en a déjà parlé dans son Hymne au Printemps: "Vois, les fleurs ont recommencé, dans l'étable crient les nouveau-nés..." (Photo P.C.)



UN HONNEUR

Nous considérons comme un très grand honneur de compter parmi notre distinguée clientèle des:

Hôpitaux,
Couvents, Collèges,
Associations professionnelles,

et des habitués de chaque jour parmi la magistrature, le professorat, le monde industriel, en un mot, la classe dirigeante de notre société.

Quand les minutes comptent, appelez PLateau 9191... aussitôt VOTRE CHAUFFEUR est à votre porte.



En 1951, les agriculteurs ont eu des revenus supérieurs à \$2 milliards

Mais une baisse est possible si la présente tendance se continue — Une hausse de \$600 millions sur l'an dernier — Chiffres, par province — L'Ontario est en tête

Ottawa, 12 (P.C.) — Les agriculteurs canadiens ont "récolté" d'intéressants revenus se chiffrant par \$2,825,000,000 au cours de l'année 1951, a révélé récemment l'Office fédéral de la statistique.

Du même coup, il ajoute que la baisse sensible dans les prix des produits de la ferme en janvier peut provoquer un déclin dans le revenu agricole pour cette année si la tendance continue.

Les revenus comprennent les paiements perçus de la vente des produits de la ferme au cours de l'année, de même que l'argent reçu pour les expéditions de grain au cours de l'année précédente.

En 1951, pendant que le revenu des agriculteurs grimpeait, le coût de la production et le coût de la vie ont fait de même, forçant ainsi les populations rurales du Canada à faire de plus importants débours pour recueillir les récoltes et maintenir les standards de vie.

L'Office de la statistique estime qu'au cours de février l'indice des prix de la ferme concernant les produits agricoles a baissé de 11,6 points à 272,4 de 284,0 en janvier, et 12,8 points de 285,2 en février 1951.

Les prix inférieurs dans l'indice basés sur les prix de 1953-39 équivalant à 100, s'appliquaient surtout aux bestiaux, aux volailles, aux oeufs et aux pommes de terre.

En 1951, alors que la demande mondiale pour le blé canadien était grande et que les marchés des États-Unis étaient favorables aux bestiaux canadiens, le revenu agricole du Canada a grimpé de \$500,000,000, soit une augmentation de 27 pour cent sur les revenus de 1950 qui se chiffraient par \$2,219,600,000. Ce revenu était de presque 14 pour cent plus considérable que l'ancien record de \$2,486,000,000 de 1949.

Les revenus provenant des ventes de blé, de grains de semence et du foin ont atteint \$916,223,000 soit presque le double de la somme de \$564,132,000 réalisée en 1950, mais légèrement moins qu'en 1949, quand ces ventes ont réalisé \$965,608,000.

Les ventes d'avoine ont rapporté \$424,089,000 comparativement à \$379,145,000 l'année précédente.

Ces revenus tiennent compte des paiements effectués par la Commission canadienne du blé aux agriculteurs des prairies qui se chiffraient par \$312,900,000.

Programme du Carrefour '52

Le Centre catholique des Intellectuels canadiens vient de faire connaître le programme des journées d'étude "Carrefour '52" qui tiendra du 17 au 20 du mois courant. Comme au prochain congrès mondial de Pax Romana, en août, à Montréal, dont il constituera l'un des préparatifs, le thème général sera: "La mission de l'université". En voici le programme détaillé:

Jeudi, le 17, à 5 h.: "Origine et évolution de l'université" (R. P. Thomas-Ander; Aude, O.P., et M. Léon Mercier); à 8 h.: symposium sur "Les conceptions contemporaines de l'université", dirigé par M. Raymond Kilbany.

Vendredi, le 18, à 5 h.: "La vie universitaire" (M. Jacques Lavigne et Claude Lacombe); à 8 h.: "L'université et l'état" (M. René Mankiewicz).

Samedi, le 19, à 2 h.: "L'université catholique" (Mgr Paul-Emile Léger); à 3 h.: "L'université et la société" (M. Jean-Charles Fardeau).

Dimanche, le 20, à 10 h.: 30 a.: messe et allocution (Mgr Percival Caza); à midi: déjeuner à la cafétéria de l'université; à 2 h.: "Définition de l'université: synthèse du Carrefour" (M. Maximilien Caron).

Toutes les réunions ont lieu à l'université de Montréal.

Elections le 12 juin en C.-B.

Victoria, C.-B., 12 (P.C.) — Le premier ministre, M. Byron Johnson, a annoncé jeudi que les élections provinciales en Colombie britannique auront lieu le 12 juin prochain.

La nouvelle annoncée par le premier ministre confirme les conjectures qui allaient bon train depuis février dernier voulant que les élections aient lieu en juin.

A l'occasion de cette élection au 12 juin les votants mettront en pratique le nouveau système de vote préférentiel.

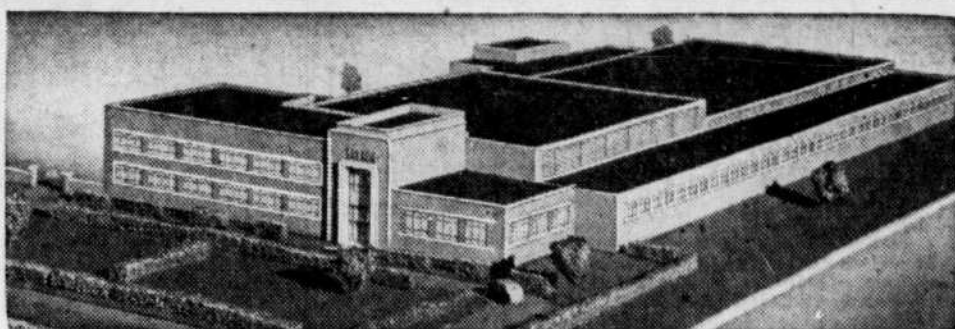
Ce sera la première fois dans l'histoire de la Colombie britannique que les votants se verront demander d'indiquer un 2^e et 3^e choix sur leur bulletin de vote.

Au nom de l'hospitalité

Ne servez pas des cubes de glace graisseux et opaques.
Nos cubes de glace sont purs et clairs comme du cristal.

Brunelle

FA. 6836



Voici le nouvel édifice du Thé "SALADA" présentement en voie de construction à Ville Mont-Royal, Québec (chemin de la Côte de Liesse). Il aura une superficie de 125,000 pieds carrés et présentera la réunion sur un seul étage des services de préparation, d'emballage et d'expédition, innovation en Amérique du Nord. L'édifice sera achevé en 1952 année qui marque le 60^e anniversaire de la Compagnie "SALADA". Il servira l'est et une partie du centre du Canada. Les autres établissements "SALADA" sont situés à Toronto et à Boston.

Plainte retirée contre le maire de Sherbrooke

Sherbrooke, 12 (P.C.) — La poursuite intentée contre le maire de Sherbrooke, M. Emile Lévesque, pour de présumés actes illégaux commis le jour des élections, le 25 mars, a été subitement interrompue jeudi, quand le plaignant a retiré ses accusations.

M. Adrien Lafrance a retiré sa plainte après la présentation au juge Edouard Boisvert d'un affidavit dans lequel Lafrance déclare avoir signé les allégations contenues dans la plainte à la demande d'un avocat de Sherbrooke, M. François Poulin.

Dans le même document, Lafrance déclare qu'il ne sait rien de ce qui s'est passé le jour des élections, car il était alors à son travail.

Plus de 100,000 ouvriers du textile en Angleterre

Le premier problème de chômage important depuis la guerre — Les autorités conseillent à ces ouvriers de changer de métier

Londres, 12 (Reuters). — Des statistiques du ministère du travail révèlent que, dans l'industrie du coton du Lancashire, plus de 100,000 ouvriers — un tiers du nombre total d'employés de l'industrie — travaillaient à temps partiel ou pas du tout cette semaine à cause de la baisse dans la demande universelle de textiles.

Plusieurs milliers d'ouvriers de l'industrie du textile du Yorkshire sont aussi dans la même position pour la même raison.

Pourtant il y a quelque 250,000 emplois libres dans le genre, la fabrication d'avions et autres industries plus au sud, dans les Midlands et autres comtés. Le demandeur de travail ne doit pas hésiter à se tourner vers ces emplois.

Maïs la plupart des ouvriers du textile ont grandi dans les villages et ne veulent pas de changer. Ils espèrent que la crise passera. Par contre, il y a une crise du logement en Grande-Bretagne et les déménagements seraient difficiles à effectuer.

Les représentants du gouvernement sont d'avis qu'il faudra trouver un moyen pour inciter les ouvriers anglais à changer de métier. Le manque d'ouvriers spécialisés a causé un "surplus" de la main-d'œuvre non spécialisée. Si l'on peut trouver plus d'ouvriers spécialisés, leur emploi libérera des emplois pour plusieurs milliers non spécialisés dans les mêmes industries. Afin de contrebalancer les choses, le gouvernement augmente ses cours pour la main-d'œuvre spécialisée et diminue ceux des métiers ordinaires.

La crise des industries du textile a produit en Grande-Bretagne le premier problème de chômage important depuis la guerre. Le dernier rapport mensuel du ministère du travail indique qu'au cours du mois dernier terminé le 17 mars, le nombre des chômeurs a augmenté de 40,000 pour passer à un grand total de 433,000 — le plus haut depuis 1947. Cette dernière année, un manque de pétrole et de charbon avait obligé plusieurs usines à temporairement fermer leurs portes.

Le problème représente la dynamique pratique. Le gouvernement conserve la taxe sur les vêtements et a suggéré d'abolir les taxes sur les vêtements.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Un avion repêche un aviateur qui lui avait échappé

Tokyo, 12 (Reuters). — Un aviateur américain est tombé hors d'un avion transportant des marchandises, au-dessus de la Corée, hier, et après avoir plongé verticalement dans l'espace, il est retombé à l'intérieur du même avion, et ce qui est plus par la porte même par laquelle il était tombé hors de l'appareil.

Volant par un temps défavorable, l'avion exécuta la manœuvre la plus inattendue, fit un plongeon et, en se redressant, cueillit l'aviateur au beau milieu de sa chute.

Le rescapé de l'espace est le capitaine Fred C. Seals, de Dallas, au Texas.

Seals atterrit sur le plancher de l'avion, le souffle bien court, mais sans avoir subi la moindre blessure.

Quelques minutes plus tard, une nouvelle embardée de l'avion délogea un réservoir d'eau qui alla frapper le plafond et rebomba sur la cheville de Seals, lui fracturant plusieurs os.

L'avion volait à environ 5,000 pieds d'altitude au-dessus des montagnes de la Corée, parachutant des approvisionnements aux forces terrestres, lorsque Seals tomba hors de l'appareil.

"J'étais debout près de la porte ouverte, aidant aux membres d'équipage à pousser les approvisionnements à l'extérieur", raconte Seals.

Un violent courant d'air fit plonger l'avion et l'appareil se mit à descendre en virile.

"La première chose que j'ai vue, c'est que j'étais dans l'espace", ajoute Seals.

"J'avais mon parachute et j'essayai de me dégager afin de pouvoir tirer la corde et déployer le parachute, sans risquer d'entreprendre les cordages."

Tout ce que l'aviateur sut de la suite des événements, c'est que "Soudainement le me suis retrouvé à l'intérieur de l'avion, à plat ventre sur le plancher".

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

M. Duplessis expose son point de vue sur les problèmes de l'immigration

Réponse du premier ministre à M. Walter Harris, ministre fédéral — M. Harris proposait une entente fédérale-provinciale pour le soin des immigrants nécessiteux

Québec, 12 (P.C.) — Le gouverneur devenant fardeau pour le public, le premier ministre fédéral a demandé à la province de Québec d'étudier un projet d'entente en vertu duquel les provinces et le fédéral se diviseront à parts égales le coût d'assistance aux immigrants nécessiteux qui ont besoin de soins médicaux avant l'expiration d'une période d'une année au Canada.

Une entente existe actuellement entre le fédéral et l'Ontario à ce sujet.

Il y a eu à ce sujet échange de lettres entre les honorables Walter Harris, ministre fédéral de la citoyenneté, et Maurice Duplessis, premier ministre du Québec. Ce dernier a dit à M. Harris qu'il lui semble que la responsabilité d'avoir soin des immigrants relève plutôt du gouvernement fédéral.

Le premier ministre a remis copie des deux lettres échangées à ce sujet.

M. Harris explique la requête du gouvernement fédéral en écrivant: "Les difficultés d'ordre économique qu'a continué de ressentir l'Europe d'après-guerre rendent très difficile aux immigrants de payer à toutes les éventualités pouvant survenir pendant la période de leur établissement initial au Canada."

"De plus, dans presque tous les cas, l'immigrant ne pourra recevoir aucune assistance sociale avant d'avoir satisfait aux conditions relatives à la résidence au lieu de leur établissement."

"Ces faits, ainsi que la crainte d'être expulsé comme personnes étrangères, ont pour effet de rendre la vie de l'immigrant très difficile."

"Tous ces éléments, c'est que, soudainement le me suis retrouvé à l'intérieur de l'avion, à plat ventre sur le plancher".

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Le bureau fédéral de la statistique a révélé ce soir que l'indice du coût de la vie pour neuf villes types canadiennes affiche dans les cas un déclin pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Dans la capitale de Terre-Neuve, l'indice a augmenté de 0,3 pour la période du 1^{er} au 10^{er} mars, par rapport à l'indice de 1951, l'indice est basé sur les prix de 1951, tandis que partout ailleurs il est calculé d'après ceux de 1939.

Des baisses de prix pour les vêtements, les vêtements en particulier, et des prix plus bas pour les vêtements ont suffi à compenser des hausses éparses dans d'autres catégories, y compris les meubles et les services, le coût du téléphone dans l'est du pays, les journaux, les magazines et les billets de théâtre.

Ottawa, 10 (P.C.) — Le coût de la vie baisse dans les villes canadiennes.

Prenons garde d'être vaincus avant la guerre

La reine Juliana de Hollande donnait la semaine dernière, aux Etats-Unis, un conseil que tous les peuples auraient intérêt à méditer:

Les pays de la communauté atlantique doivent fuir l'exemple des pays du rideau de fer, qui misent tout sur leur défense qu'ils en oublient le bien-être économique, social et culturel.

Il y a là l'expression d'une plainte. Tous les pays européens geignent sous le poids de la politique d'armements que deux vastes empires imposent au monde.

La reine Juliana critique explicitement la politique soviétique. Mais se serait-elle exprimée comme elle l'a fait devant le Congrès américain, si elle avait estimé que les pays atlantiques ne cèdent pas à la folie du surarmement?

Quand un pays comme le Canada consacre plus de \$2 milliards à sa "défense", n'est-il pas évident qu'il suit l'exemple des pays soviétiques? Nous ne souffrons pas encore sérieusement, notre "bien-être économique, social et culturel" demeure plus élevé que celui de la plupart des pays du monde. Mais si nous entreprenons de défendre les pays asiatiques contre un danger d'agression, nous essayons à peine de les défendre contre la misère.

Un pays comme l'Inde est vulnérable par sa pauvreté intérieure, par l'absence de matière technique ou l'inefficacité administrative, bien plus que par la faiblesse de ses armées. Et si l'Inde passait un jour au communisme, après la Chine, on imagine la catastrophe mondiale que cela représenterait. Mais notre aide à l'Inde, sur le plan technique et financier, se fait au compte-gouttes; et nous la réduisons à des milliards dans les armées.

Un tel exemple d'une telle ampleur ne se répète pas facilement. C'est peut-être pourquoi les nations riches se montrent généreuses; il leur faut en même temps, et au même degré, devenir discrètes. Le nationalisme xénophobe qui travaille l'Asie peut paraître absurde et barbare quand on le regarde de près; mais si on prend du champ, il acquiesce un sens, il est un jugement porté sur les impérialismes blancs du XIXe siècle. Quand on a déraciné une civilisation millénaire, comme les occidentaux ont travaillé (souvent aveuglément) à la faire dans tous les pays d'Asie, on a apporté chez eux une profonde tragédie; au regard de cette crise, de cette foi arrachée que nous n'avons remplacée, en fait, par aucune foi, que pèsent les améliorations matérielles que nous nous vantons de leur avoir apportées? On ne remplace pas un équilibre, même poétique, par des routes ou par des hôpitaux.

Nous avons beaucoup à nous faire pardonner. Et cette dette, nous ne la remettons certainement pas en "libérant" la Corée à coups de bombes ou de raids sanglants.

Dans un monde que la guerre et l'agression menacent, il serait naïf de désarmer. Dans un monde que le communisme menace, il serait sot de compter d'abord sur le surarmement.

Et nous en arrivons au pire drame de l'époque.

Il y a deux façons d'être vaincus: la première consiste, après une défaite militaire, à subir contre son gré la domination et les idées du vainqueur. La seconde est plus subtile mais non moins terrible: elle revient à épouser les idées et les méthodes de l'adversaire, sous prétexte que c'est la seule manière de lui résister.

Dans les deux cas, l'adversaire nous possède. Mais dans la deuxième cas cette possession devient plus intérieure: les démocrates se font fascistes ou fascistes pour résister au fascisme. Alors la lutte peut bien garder sa signification primitive: l'homme se bat pour n'être pas abattu; mais elle perd sa signification idéologique et morale — que

valent des démocrates fascistes qui se battent contre le fascisme au nom de l'idéal démocratique?

Contre les loups totalitaires, de quelque horizon qu'ils viennent, si nous nous faisons loups et totalitaires, notre bataille ne vaut plus rien dire. Nous sommes des victimes des avant la lutte, nous sommes des vaincus avant que ne soit jetée la première bombe.

La haine et l'intolérance ont fait du chemin dans le monde depuis la première guerre mondiale — où nous prétendions nous battre au nom de l'humanité, de la démocratie et de la civilisation. La guerre de 1914, qui se disait la dernière des dernières, a engendré un conflit impitoyable qui reste, trente-huit ans plus tard, plus virulent et plus universel. L'idée de liberté n'a pas fait autre chose que perdre du terrain, et cela au sein même des nations qui se levaient pour la défendre.

J'ai sous les yeux un magazine de propagande publié par les communistes français. Les textes et les photos ne me paraissent pas truqués; c'est un musée des horreurs — des horreurs américaines. Le magazine, intitulé "Beautés américaines", arbore sur sa couverture une pin up girl à l'ombre des fusils; symbole, suggère l'image, de la civilisation qui défend les GI. Puis l'on voit une galerie de taudis, de misères urbaines, de chômeurs, de vulgaires vedettes du sport ou du cinéma, de danseurs que le jitterbug rend idiots. Il y a des matches: une femme luteuse abat son concurrent masculin, des show-girls concourent pour le titre mondial de la meilleure avaleuse de spaghetti, et montrent du même coup tout ce que permet d'arborer un décolleté bien calculé; des luteuses dans la bête, un Tarzan sadique, de violents "détectives", des comics sexuels, la gomme ballonne, les mariages et les divorces en série, des suicides spectaculaires, le banditisme organisé, l'électoratisme éhonté, sot ou sexy... et pour finir: un nègre est lynché, la police et l'armée se battent contre des grévistes. Avec une ironie féroce, les rédacteurs du magazine ont mis en relief cette déclaration du sénateur Beveridge:

Dieu n'a pas préparé pendant un millénaire les peuples parlant anglais pour une vaine et oiseuse contemplation du monde, non! Il nous a rendus aptes à gouverner afin que nous puissions diriger les peuples barbares et saines... et parmi toutes les races il a choisi le peuple américain pour conduire finalement le monde à sa régénération.

Bref, cette machine de propagande est une machine à faire haine. Elle contient beaucoup d'éléments valables (car le "spiritualisme" américain, comme le nôtre, est sujet à de dangereuses éclipse), mais sa haineuse partialité éclate à toutes les pages.

Seulement je me dis: est-ce que nous n'en faisons pas autant pour l'autre partie du monde? Non seulement nous stigmatisons ses fautes et ses crimes, mais nous ingérons des âmes s'appliquant à la faire détester.

Les Soviétiques ont coupé le monde en deux, et ils ont l'initiative de la faute majeure contre l'humanité. Mais nous avons commis la seconde faute: nous prenons notre part de cette coupure, nous l'acceptons, nous l'acceptons, nous la glorifions. Ce n'est plus assez d'un rideau de fer: nous dressons le nôtre en face. Au bout de ces psychologies morbides, il y a la guerre.

Il est invraisemblable de penser que, étant ce que nous sommes, nous avons refusé d'échanger des étudiants avec l'U.R.S.S., ou de laisser nos hommes d'affaires participer à la conférence de Moscou. Sommes-nous peureux ou intolérants à ce point?

"Etant ce que nous sommes", venons-nous d'écrire. Mais les sommes-nous encore au même degré? A force de nous laisser hypnotiser par l'adversaire, est-ce que nous n'allons pas commencer à lui ressembler?

André LAURENDEAU

BLOCS-NOTES

Les ingénieurs nous approuvent

Un bon nombre d'ingénieurs professionnels nous ont écrit pour dire qu'ils sont d'accord avec les articles publiés récemment dans Le Devoir sur l'immigration et les ingénieurs.

L'un d'entre eux a même demandé la permission de les traduire en anglais pour le bénéfice de mes confrères de McGill et la confusion des gros employeurs, gouvernements et autres.

Un ingénieur professionnel d'une ville de la province nous écrit une longue et intéressante lettre dans laquelle il se réjouit de constater que "les ingénieurs canadiens-français semblent se réveiller... car la profession a attendu aujourd'hui le plus bas niveau qu'une profession puisse atteindre".

Si on manque d'ingénieurs, dit-il, c'est que trop d'ingénieurs font un travail inférieur à leur compétence. Il écrit: "Si le Collège des médecins voulait remplacer les infirmiers par des infirmiers-docteurs, il n'y aurait pas assez de médecins. Chez les ingénieurs, il y a trop de mécaniciens-ingénieurs, d'opérateurs-ingénieurs, d'aides-ingénieurs".

Notre correspondant s'en prend particulièrement à M. Austin Wright, secrétaire général de l'Engineering Institute of Canada. Il le tient pour un incompetent, un francophobe et un instrument des grandes compagnies. "Visitez l'In-

stitute", écrit-il, et adressez-vous en français à M. Wright pour voir jusqu'à quel point il se préoccupe de l'élément français du Québec.

M. Wright est-il un menteur?

Il a été fréquemment question de M. Wright dans nos récentes chroniques. Nous avons rapporté certaines de ses déclarations faites devant témoin.

Des documents dont nous avons récemment pris connaissance nous prouvent que M. Wright n'a pas dit la vérité.

S'est-il trompé ou nous a-t-il trom-

pent?

Nous avons demandé à M. Wright, par exemple, qui avait été l'instigateur du fameux voyage en Europe organisé l'an dernier. Il était du voyage. Il a passé cinq semaines à Londres pour recruter des ingénieurs et seulement trois jours à Paris.

Il nous a répondu sans hésiter que le gouvernement fédéral était seul responsable de ce voyage. C'est Ottawa qui y avait pensé, qui avait organisé la mission et avait invité M. Wright à en faire partie.

LETTRE D'OTTAWA

M. Claxton ne veut même pas discuter du collège militaire français

Le comité d'études des députés libéraux québécois est encore en formation par Pierre VIGEANT

OTTAWA, 12 — Le comité que les députés libéraux québécois voulaient former pour étudier la question du collège militaire français et de notre représentation dans l'armée n'a pas encore vu le jour. Dans les cercles ministériels québécois, on nous répète qu'il est en formation. On nous assure même qu'il sera constitué au retour du congé parlementaire de Pâques et qu'il se mettra alors au travail.

Il y a cependant plus d'un mois que la proposition a été mise de l'avant à un caucus général du parti libéral. C'était à l'occasion de la circulaire adressée à tous nos députés par la Fédération des Jeunes Chambres de commerce. Les affaires n'ont pas marché bien vite, comme on peut le voir.

Si le comité finit par se former et se mettre à l'oeuvre, ce ne sera pas de la faute du ministre de la défense nationale, M. Claxton. Il ne veut pas entendre parler du collège militaire français ni d'aucune réforme de notre représentation dans l'armée. Il refuse même de discuter la question à la Chambre des Communes et l'on peut être sûr qu'il ne négocie rien, dans la coulisse, pour empêcher les députés ministériels québécois de mettre le nez dans les affaires de son ministère.

La semaine dernière, le député conservateur des Trois-Rivières, M. Léon Balcer, est revenu à la charge sur la question du collège militaire français. Il a dénoncé une fois de plus l'ostracisme dont les Canadiens français sont victimes dans l'état-major de l'armée, de la marine et de l'aviation ainsi que dans les collèges militaires où se préparent les futurs officiers de carrière.

Selon son habitude, M. Claxton a répondu longuement et laborieusement à toutes les critiques formulées contre son ministère au cours du débat sur la défense nationale qui s'est terminée mardi quelques minutes avant que M. Abbott prononçât son discours du budget. Il n'a pas oublié les critiques de M. Balcer au sujet de ce que se passe dans les cantonnements de la 27e brigade en Europe. Il a cependant esquivé la question de la représentation des Canadiens français à l'état-major et complètement passé sous silence la question du collège militaire français.

Voici tout ce que le ministre de la défense nationale a trouvé à dire sur le sujet:

"L'honorable député des Trois-Rivières a de nouveau fait allusion au fait que nos services militaires n'ont pas une aussi forte proportion d'officiers supérieurs de langue française qu'ils en devraient avoir. Je me demande s'il a vu la réponse que j'ai donnée au député de Portneuf le 17 décembre 1951, celle qu'elle apparaît à la page 1056 du Hansard. La question se pose de savoir si on veut le rang des officiers d'origine française qui se trouvent dans la marine, dans l'armée et l'aviation en service actif et quel est leur rang aujourd'hui?"

"Cette question est pertinente du fait que les officiers supérieurs qui commandent nos forces armées aujourd'hui ont tous, presque sans exception, été promus parmi les officiers qui étaient déjà en service en 1939. La seule exception

Pierre VIGEANT

LETTRES AU "DEVOIR"

COMPARAISON

Dimanche après-midi le 23 mars, sur un certain poste de la radio locale, j'entendais un monsieur de la ville, un bon syndiqué sans doute, qui faisait une comparaison entre un cultivateur et un cultivateur. C'est tout probable que ce monsieur était en conférence assurance-santé. Donc, voici pour la comparaison: un cultivateur peut tomber malade sans que sa terre en souffre ni sa famille, etc., etc. Mais un ouvrier de la ville tombe malade et pour lui c'est déjà un commencement de misère, etc.

Monsieur l'ouvrier de la ville, quand un cultivateur tombe malade, s'il n'a pas de garçons assez vieux pour le remplacer, il lui faut engager un homme capable qui sait travailler sur une ferme. Mais pour qu'il l'ouvrier qui tombe malade ne s'engagerait-il pas lui aussi, un remplaçant qui connaîtrait son métier?

avons appris que les ingénieurs de l'Ontario (plus de 9,000) et ceux de la Colombie canadienne étaient eux aussi très opposés et à l'immigration et au voyage de M. Wright. Ils l'ont dit clairement par lettre, au gouvernement fédéral et à l'Engineering Institute.

M. Wright a prétendu encore que l'Engineering Institute avait conclu une entente avec les différents groupements provinciaux d'ingénieurs. C'est l'Institut qui s'occuperait de tous les problèmes d'intérêt national, laissant aux administrations locales les problèmes régionaux. Rien de plus faux. Là encore nous pouvons prouver que M. Wright n'a pas dit la vérité.

Nous communiquerons dès la semaine prochaine à nos lecteurs les documents nouveaux que nous possédons.

Cela leur permettra d'apprécier la valeur des déclarations de M. Wright.

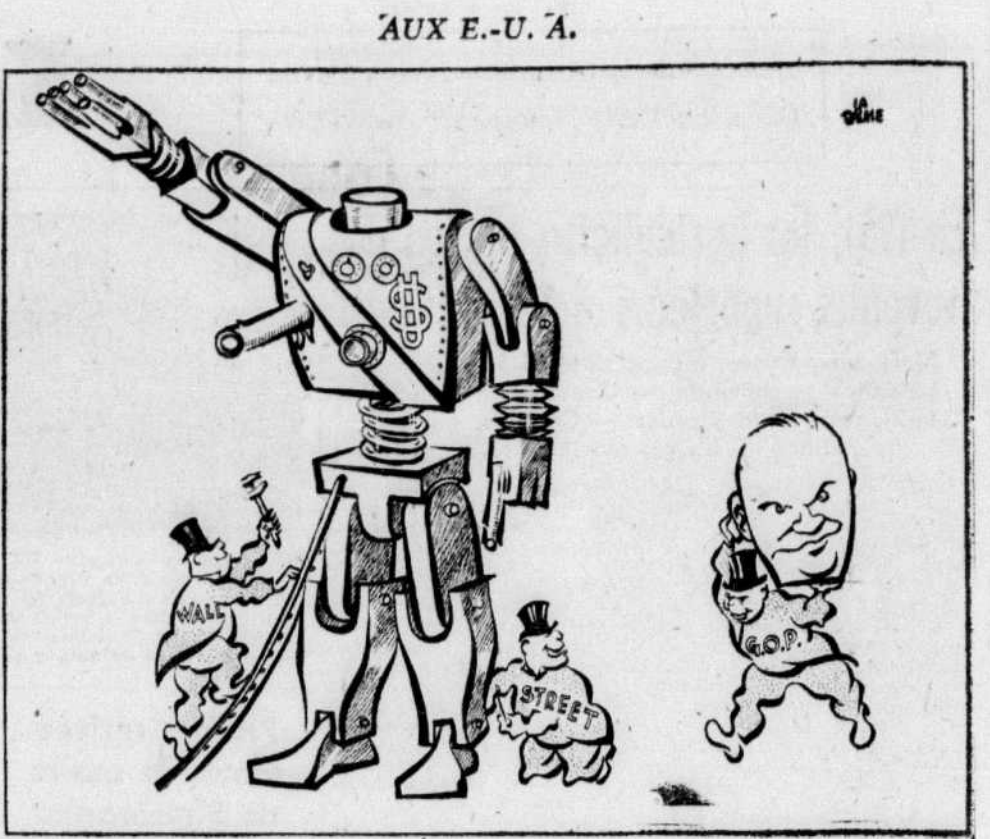
Marie-Hélène Tremblay-Bouillon, fermière.

L'un d'entre eux, exprimant par écrit ce que d'autres nous ont dit oralement, dit: "L'Assemblée annuelle des ingénieurs professionnels aura lieu le 26 avril à 2 h. au salon York de l'hôtel Windsor. J'espère que M. Wright y sera, car j'aurais deux mots à lui dire".

L'Institut a voulu s'arroger des droits qu'il n'avait pas. Il a posé des gestes que désapprouvaient ouvertement la majorité des ingénieurs du Canada. Il est normal qu'une réaction se produise et qu'elle soit violente.

Ne soyez donc pas surpris si on lance dans le Québec une campagne de "boycottage" contre l'Engineering Institute et si on demande la tête de M. Austin Wright.

P. L.



— Tiens! j'ai trouvé une tête.

SEMAINE SAINTE EN MARTINIQUE (IV)

Le Samedi Gloria et PAQUES

par Ambroise LAFORTUNE, prêtre

Tôt le matin, les routiers arrivèrent avec leur commis-saire, un Breton fantasque, et leur chœur de grégorien. Nous allons vivre la plus magnifique de toutes les journées de cette Semaine.

Les fidèles attentifs se font face dans un vaste chœur porté aux dimensions de l'église, le célébrant arrive solennellement de la sacristie vers la mer, avec ses quatre servants, des routiers habitués aux offices. Tout le monde, dans le temple ou sur la place, va voir la bénédiction du feu nouveau.

Sous le porche, la première flamme jaillit dans la pénombre du matin. Elle danse de toutes ses couleurs. Elle se tord et bondit en gage de lumière contre les ténèbres qui la veulent enserrer. "C'était la vraie Lumière qui éclairait tout homme venant en ce monde" (Jean 1, 9).

La cérémonie est commencée. Un meneur explique à mesure en français, il donne le sens des rites, la valeur symbolique. Il ne faut point passer pour plus grands sorciers et envouter par des gestes cabalistiques. Après la bénédiction de l'encens, la procession du feu déboule de par la nef. Les scouts forment cortège qui répondent au *Lumen Christi* du prêtre. Les splendours de l'Eucharistie qui développent l'admirable symbolisme du cierge pascal sont communiqués par un maître en grégorien. Le meneur cette fois n'explique rien. La musique admirable et la triomphale beauté des mots latins suffisent à l'admiration des noirs et à leur piété. Ils sont saisis dans un climat de joie, pris tout entier. Il ne faut pas non plus, sous prétexte de logique, supprimer le mystère!

Puis on lit les "Propphéties". Elles avaient pour but à l'origine de donner une dernière initiation, une vue complète du christianisme, aux catéchumènes.

Les prophéties

Puis on lit les "Propphéties". Elles avaient pour but à l'origine de donner une dernière initiation, une vue complète du christianisme, aux catéchumènes.

Pour les baptêmes de l'année

Suit immédiatement la bénédiction des "Fontes Baptismaux".

L'ACTUALITÉ

Durandal, premier ministre

Montréal, le 14 novembre 1963

Honorable J. MacMaster,
Premier ministre du Canada,
Ottawa.

Monsieur,

"La guerre est déjà passée depuis trois ans sur le pays. Staline a été battu... Et puis après? Comme beaucoup de nos villes sont encore en ruines, on comprend qu'il y ait du travail pour tous et vous, messieurs du gouvernement, vous n'avez pas grand mérite là-dessus... Encore là, les travailleurs sont roulés puisque des rationnements de toutes sortes les empêchent de vivre décemment. Si ce n'était que ça... Mais les prix ont monté et les riches ne manquent de rien. Nous avons l'impression, nous les ouvriers, de n'avoir fait cette guerre que pour eux. Il n'en tient qu'à vous, messieurs du gouvernement, de nous enlever cette impression..."

Votre tout dévoué,
Gérard PICARD,
Président de la C.T.C.C.

Ici, mesdames et messieurs, j'ai une lettre que je ne vous lirai pas parce que trop banale. Elle est datée du 20 novembre 1963 et le premier ministre de l'époque remet encore une fois, comme c'était apparemment la mode à cette époque-là, la prospérité à plus tard. Il y demande encore une fois aux travailleurs de retravailler leurs manches. Le premier ministre MacMaster, il faut le dire, n'a pas l'air très convaincu et la lettre se termine en queue de poisson. On

sent qu'il y a de la révolution dans l'air et que les gouvernants ne se sentent plus très sûrs dans leurs pantalons (excusez ce langage qui n'est peut-être pas celui qu'un professeur emploie habituellement mais il me permet de mieux illustrer ce que je veux dire)... Et voici une lettre-ci pour ma thèse...

Toronto, le 14 février 1980

Honorable Durandal,
Premier ministre du Canada,
Ottawa.

Monsieur,

"On vous prenait pour un politicien loufoque mais on vous a élu en se disant que vous ne pourriez pas, au pouvoir, être pire que les autres. Que ferez-vous maintenant que vous êtes à Ottawa? Vous nous avez fait certaines promesses que nous n'oublions pas. De guerre en crise et de crise en guerre, il y a des centaines d'années que l'on se joue du peuple et des travailleurs. Vous savez que les unions ouvrières ont aujourd'hui du poil aux pattes... Nous avons fini de prendre des vacances pour des lanternes. Vous savez que le Canada compte actuellement 4,500,000 chômeurs et, avec la paix qui se prolonge, la situation s'aggrave de semaine en semaine. Nos effectifs syndicaux fondent à vue d'oeil; c'est pourquoi nous avons mis sur pied des unions de chômeurs (10 cents par mois de contribution) dont nous avons bien l'intention de nous servir si vous ne faites rien. Les surplus de denrées débordent de partout. Vous pouvez toujours

comencer par les distribuer. Après l'un verra...

Dans l'espérance que vous accorderez à tout cela plus qu'une "sérieuse considération", nous demeurons,

Vos tout dévoués,

Les chefs du cartel ouvrier canadien.

Je n'ai pu retrouver la lettre du premier ministre Durandal. Mais l'histoire nous a appris que, pendant ces mois-là, le Canada vécut alors la plus grande révolution économique de son histoire... On sait que le dénommé Durandal avait commencé sa vie politique active en pendant des billets excentriques (ou qu'on considérait comme tels) dans Le Devoir, journal qui tire aujourd'hui à 1,273,878 exemplaires, mais qui ne devait connaître la prospérité qu'à partir de 1952 en passant à 10 cents le numéro. Une fois au gouvernement, le premier ministre Durandal appliqua les théories qu'il avait écrites un peu partout et qu'on écoutait ou lisait en se poussant du coude et en déclinant de l'index des cercles très significatifs près des temples... Et ce furent, pourtant, messieurs et dames, ces "jolies théories" qui devaient établir les bases de la magnifique civilisation dont nous jouissons aujourd'hui, en l'an 2500...

(Extrait de la thèse (deuxième et dernière tranche) du professeur Ratapail présentée dans le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal en l'an de grâce 2500).

FRANC-TIREUR

Nouveau secrétaire à Montréal-Nord

La ville de Montréal-Nord possède un nouveau secrétaire-trésorier, M. René Bergeron, c. r., remplace M. A. E. Chevrier, qui reste secrétaire-trésorier de Ville Saint-Michel, jusqu'ici M. Chevrier cumulait les deux postes.

C'est ce qu'on a annoncé à la Commission métropolitaine. On a également appris que la population de Montréal-Nord s'élevait à 15.248 âmes, suivant les chiffres révisés, et non à 14.901, tel que les recenseurs municipaux l'avaient en premier lieu calculé.

Le conseil de Montréal-Nord s'est enquis auprès des commissions métropolitaines où en était rendu le travail accompli par le comité des carrières de la Commission, étant donné que plusieurs citoyens se plaignaient des détonations provenant des carrières de Ville Saint-Michel.

Le commissaire Lucien Croteau note en effet que la situation s'aggrave depuis quelques mois, et demande que le comité des carrières intervienne au plus tôt. Le comité a préparé un projet de réglementation qui est encore entre les mains du conseiller juridique de la Commission, M. Charles Laurendeau. On prie M. Laurendeau de faire diligence.

AVIS DE DECES

PAIEMENT. — A Boucherville, le 9 avril 1952, à l'âge de 74 ans, 3 mois, est décédé, le chanoine Moïse Paiement. Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures à Boucherville. Inhumation au cimetière du même endroit.

Tél.: CR. 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur
Pompes Funèbres
Expert
Embaumement
6603, rue
ST-LAURENT



Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons: 518 RACHEL EST
Bureau: 528 RACHEL EST
FAIKIRK 3571

Primes pour l'entrepasse?

Nous ne donnons aucune prime.

La prime que vous touchez quand vous entrepassez vos fourrures chez P.-A. Asselin et Fils, c'est le service et l'attention personnelle que l'on accorde à vos précieuses fourrures.

Nos vœux à l'épreuve de la poussière sont pourvues d'appareils scientifiques les plus modernes contre les mites, la vermine, l'incendie et le vol.

Votre manteau ne sera pas "fassé" et nous vous le remettrons, à l'automne, plus frais et mieux lustré que lorsque vous nous l'avez confié, au printemps.

P.-A. Asselin & Fils Inc.

1439, rue AMHERST FA. 3517

Heures d'affaires: 9 h. à 6 h. tous les jours, excepté vendredi à 9 h. p.m.

Nous sommes heureux de présenter à notre distinguée clientèle une importante collection de petites fourrures printanières faite de pelletteries lustrées et soyeuses. Ces superbes capes et jaquettes d'un goût exquis sauront plaire à la femme de bon goût.

Le 3e congrès de la langue française

Le 3e Congrès a pour but l'orientation patriotique de la jeunesse montante

(par Pierre LAPORTE)

Le secrétaire général de l'organisation du 3e Congrès de la Langue française, l'abbé Paul-Emile Gosselin, de Québec, — vient de définir les préoccupations fondamentales qui ont amené la tenue de ces assises nationales. Il a écrit un article spécialement pour Chantiers, l'organe officiel de l'Association de la jeunesse canadienne-française, laquelle jouera un grand rôle au congrès de juin.

M. Gosselin écrit:

"Ce qu'il importe de marquer ici, ce sont les préoccupations fondamentales qui ont amené la tenue de ces assises. Ces préoccupations peuvent se ramener à deux problèmes: celui de la conservation, de l'enrichissement, de l'expansion de notre culture française en face des périls qui la menacent et dont le principal est celui de l'américanisation, celui de l'orientation patriotique de la génération montante."

"Deux sections feront porter sur ce dernier problème leurs exposés et les discussions qui en résulteront: la section de la jeunesse évidemment et la section de l'éducation patriotique. La première comprendra une dizaine de mémoires, la deuxième dix-huit."

"La jeunesse est donc convoquée de façon toute spéciale au troisième congrès de la Langue française, jeunesse acadienne, jeunesse canadienne-française, jeunesse franco-américaine. Elle y est convoquée non pas comme simple spectatrice mais comme participante. C'est elle-même qui est invitée à s'examiner, à l'analyser, à confronter ses ambitions avec les exigences d'un sain patriotisme, à mesurer l'écart qu'il peut y avoir entre ce que sa race attend d'elle et ce qu'elle a à lui offrir."

"L'Association de la Jeunesse canadienne-française aura la responsabilité des séances d'étude dans la section de la jeunesse. Il lui reviendra d'accueillir les jeunes"

des autres provinces, d'établir la sympathie de susciter l'enthousiasme afin que la jeunesse de la jeunesse imprime des convictions dans les esprits et incite à l'action patriotique comme au complément naturel des assises de juin."

Le comité d'honneur

Voici maintenant la composition du Comité d'honneur du congrès: Patrons: S. Exc. Gaspard Fautoux, lieutenant-gouverneur de la province de Québec; S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier de l'Université Laval.

Présidents: Les très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

Vice-présidents: S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal; le très hon. Thibault Rinfret, juge en chef du Canada; Mgr Ferdinand Vaudry, recteur de l'Université Laval; l'hon. Enoll Michaud, juge en chef de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick; l'hon. Henri T. Ledoux, de la Nouvelle-Angleterre.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 13 AVRIL. PAQUES. Double 1^{er} cl. avec octave privilégiée de 1^{er} Ordre. (Ornements d'OR ou BLANC). Pour l'aspersion, on se sert de l'eau bénite la veille: Vidi aquam. — Messes: Resurrexi, avec Gl. prose Victimae et Cr.; préface, Communications et Hanc igitur propres. — Aux 11 Vêpres pour l'ant. Hanc dies, le chœur se lèvera debout. Ant. finale à la sainte Vierge Regina cœli. — Aux Saluts, verset Gaude, jusqu'à la Trinité.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche 20 avril. Aucune solennité de titulaire en ce dimanche de 1^{re} classe.

Dans les églises dédiées à saint Maxime et à saint Valérien, la fête du titulaire respectif (messe et office) est transférée au mardi 21 avril; ces églises n'ont pas droit cette année à la solennité de leur titulaire.

Dans les églises dédiées à saint Benoît-Joseph Labre et à saint Anicet, la fête du titulaire respectif (messe et office) est transférée au mardi 21 avril; la solennité de leur titulaire sera le 11 mai.

Dans la paroisse de Saint-Zotique, la fête du titulaire (messe et office), est transférée au mardi 22 avril; cependant le 20 avril, on chante la messe du dimanche de la "Quasi Modo", en ajoutant à l'oraison de la messe principale, sous une seule conclusion, la mémoire de saint Zotique; et ce sera tout pour la solennité du titulaire dans cette paroisse, cette année.

Médecins réclamés pour l'examen des immigrants

Dans la dernière lettre circulaire du Service public canadien, le ministre fédéral de la santé et du bien-être social réclame des médecins pour le service de la quarantaine et de l'examen des immigrants et des marins malades, principalement dans les ports d'Halifax, Montréal, Vancouver et Victoria. Le traitement offert dans la classe 4 du service public, varie de \$5.580 à \$6.220. Préférence sera accordée aux candidats résidant déjà sur les lieux et à ceux qui sont anciens combattants. Il est recommandé de connaître les deux langues et de posséder un diplôme autorisant à pratiquer la médecine en n'importe quelle province. Des points additionnels sont accordés aux candidats qui justifient d'internat ou d'études postuniversitaires. La connaissance de la pédiatrie est requise pour le poste d'Halifax.

Membres:

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Basile; S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton; S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, archevêque de Sherbrooke; S. Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski; S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe; S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque des Trois-Rivières; S. H. le m. Camille Houde, de Montréal; S. H. le maire Lucien Borne, de Québec.

Le comité organisateur

Président: M. l'abbé Adrien Verrette, président du Comité de la Survivance française.

Vice-présidents: M. le Dr S.-A. Grondin, président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec; M. le Dr Alcide Martel, directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; M. Henri Lallier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Secrétaires: M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Comité de la Survivance française.

Secrétaires adjoints: M. Lucien Gagné, directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec; Mlle Cécile Rouleau, secrétaire de l'Association canadienne des éducateurs de langue française; Mme Reine Malouin, directrice de la Société historique de Québec; M. Alphonse Desilets, secrétaire de l'Institut canadien de Québec.

Tresorier: M. le notaire Henri Boisvert, trésorier de la Survivance française.

Tresorier adjoint: M. Sylvio Dumas, vice-président de la Société historique de Québec.

Le programme

Le programme général du Congrès est maintenant tracé et ne subira que des modifications de détail. Il a été envoyé à tous les comités régionaux ainsi qu'aux journaux.

Le Comité de Montréal, dont le président est M. René Paré, tiendra une importante réunion mercredi soir, le 16 avril.

Le Samedi Gloria... et Pâques

(suite de la page 4)

Face au peuple, au centre même de l'église, la messe se déroule enfin avec un maximum de participation. Tous exultent au "Gloria in Excelsis" et chantent leur joie avec la cloche unique qui sonne à toute volée. La communion offre le Christ à un peuple en liesse. Hélas! sauf les routiers, il n'y a point d'hommes qui Le reçoivent.

Après l'office s'organise une longue procession. Les pêcheurs ont tendu tous leurs filets en don dans les petites rues du bourg et sur la place publique. Des filets courent de bambou en bambou qui les supportent avec leur profusion de fleurs multicolores. On a dû dépouiller tous les arbres fleuris du village. Les teintes se marient dans une abondance de verdure et donnent au parcours un aspect féerique. Solennellement le célébrant porte partout la bénédiction de Dieu avec l'eau nouvelle. Pas une case, pas un gommier, pas une ligne n'est oubliée! Et ce n'est point fini. Pendant que les guides distribuent largement l'eau bénite que toutes les femmes réclament, le prêtre bénit la mer aux lames courtes. Un peu plus tard, il y plonge avec les hommes du village. "Le Christ s'est fait chair". Il faut pénétrer dans la vie des gens. Le Samedi Gloria reste pour nos Martiniquais le jour du grand ménage, le jour de l'eau. Autant leur en faire profiter dans la ligne de l'Eglise. Quand ils sortiront de la mer, il aura droit de leur dire: "Le corps"

Plus de feux de joie à Montréal

Les services de la police et des incendies sont de concert pour abolir la coutume de faire des feux d'artifices et des feux de joie, dans les rues de la cité, à l'occasion de la fête de la reine Victoria, le 24 mai, a déclaré le directeur Albert Langlois, M.B.E., de la Police municipale, lors de sa conférence de presse hebdomadaire.

Il a été prouvé par le passé que des personnes, principalement des enfants, qui enflamment des pièces d'artifices dans les rues, ruelles, etc., lors de ces célébrations, ont été la cause d'incendies, dont les dommages furent considérables, et ont mis en danger la vie des citoyens.

Le règlement 260, article 112, paragraphe C et D, stipule que: "Par (c) Personne ne devra tenir, vendre ou tirer des pétards dans la cité, et personne ne devra fabriquer ou tenir en vente des feux d'artifices sans avoir obtenu un permis à cet effet" (James McIsaac, chef inspecteur, prévention des incendies).

"Par (d) Personne ne devra tirer de feux d'artifices dans aucune place publique ou rue, sans avoir obtenu au préalable de l'inspecteur un permis à cet effet" (James McIsaac, chef inspecteur).

Il a donc été décidé qu'aucun permis ne sera accordé, aux places d'affaires en général, de garder ou vendre, en leur établissement, les articles pouvant servir dans les feux d'artifices, tels que: fusées, etc.

Seules les institutions qui font des feux d'artifices d'importance, intéressant le public en général et nécessitant l'emploi de personnes spécialisées en pyrotechnie, pourront obtenir un permis à cette fin.

Arrivée de S.E. Mgr Georges Cabana

Son Exc. Mgr Georges Cabana, le nouvel archevêque coadjuteur de Sherbrooke, est arrivé ce matin à la gare centrale du Canada National, venant de Winnipeg. Son Honneur le maire Lévesque et autres dignitaires de la ville de Sherbrooke l'ont rencontré à la gare et l'ont accompagné jusqu'à Sherbrooke.

Après avoir lavé ce soir, après-midi vos maisons, ce soir, pensez un peu à vos âmes. Je serai au confessionnal après le feu de camp."

Six heures ramène la nuit, d'un seul coup, sans la moindre hésitation. Le bûcher de vieux coqueurs et de bambous, qui éclatèrent en pétard dans la même vive, est allumé au feu nouveau conservé depuis le matin. La fête s'amorce lentement, puis s'étale comme une vague de fond. Ils sont venus de tous les coins pour chanter et danser, mimer et prier avec leur cœur. Alleluia! Alleluia! Les lazzi fusent, les chansons s'envoient. On mime enfin le "tombeau vide" et l'aumônier s'annonce une histoire qui se terminera dans le temple aux portes larges ouvertes.

Enfin! Après la prière du soir, le Père confesse les confessions. Il est dix heures. Ce soir, seulement des hommes. Pas un enfant! Pas une femme! Des hommes. Les confessions se termineront au petit matin pour la première messe de Pâques. Hip! Hip! Hourra!

Pâques! Les routiers sont partis. Les guides sont allés cueillir l'eau de Pâques au soleil levant. Le Père célèbre une première messe pour les seuls hommes. La nef est pleine. Sermon pour eux, droit dans les yeux. La religion n'est pas une affaire de femmes.

Grand-messe de communion pour le reste de la paroisse. La joie de Pâques éclate partout. Les femmes ont mis leur plus belle robe et à la jupe opulente et au jupon blanc festonné largement étalé. Les bijoux d'or sont sortis de vieux coffres. Les hommes ont revêtu le pantalon blanc impeccable et le veston noir à bordure de velours. Leur cravate sévère tranche sur les gais madras des épouses endimanchées. Mais leur figure rayonne tout autant. Des antiques suivent la messe, en actions de grâces. Victoires!

Mais ce n'est pas encore le Nunc Dimittis. Des rondes sur le parvis de sable fin et la distribution des oeufs de Pâques parachèvent la célébration. Les enfants sont fous de joie! Et les paroissiens? Et l'Équipe! "Resurrexit sicut dixit". Le bourg a mortu à la grâce.

Toute la journée des cadeaux arrivent. Les plus beaux coqueurs. Les plus beaux poissons. Trente oeufs dans un village où les poules sont une fortune. De longs nez d'espérons que les lois du pays défendent de posséder. (Ce sont facilement des armes de mort). Nous vivons avec tout le bourg. Le repas de Pâques se prend chez le maire. Oui, le maire, franc-maçon.

Dans la soirée, après d'incessantes visites dans les cases accueillantes et les inévitables "cocoyages", où le rhum se mêle au fin parfum de lait de coco, une route de dix kilomètres nous conduit au village voisin du Mont Vert. Une fête de la J.A.C. nous convie. Quand nous revenons, lentement dans la senteur forte de la forêt tropicale voisine, nous palabrons sur notre Semaine. Le moment le plus riche et le plus nécessaire. On note les erreurs, on critique, on charte sa joie profonde. Le Seigneur est magnifique! Le lendemain, les pêcheurs ne voudront pas nous laisser partir seuls et nous reconduiront dans leurs barques décorées. S'ils pouvaient surtout désirer que le Christ ne parte point.

FIN

Chronique ouvrière

par Fernand DANSEREAU

LA VIOLENCE

La violence prend une importance croissante dans les problèmes syndicaux de la province de Québec, depuis quelques semaines. Plusieurs grèves encore actuelles, furent marquées d'incidents plus ou moins graves: la grève de la Dominion Textile, à Montréal et à Valleyfield; la grève de la S. Rubin, à Sherbrooke; la grève de l'Associated Textile, à Louiseville.

Je n'ai pas l'intention d'excuser cette violence; elle est d'autant plus condamnable qu'on peut douter en certains cas de sa spontanéité. Je crois cependant qu'on se scandalise trop facilement à ce sujet et qu'il est injuste d'en faire porter tout le poids sur le syndicalisme. Les ouvriers ne sont pas les seuls responsables de ces soudaines flambées de révolte.

On a reconnu depuis longtemps, spécialement la police se charge, d'ailleurs avec un zèle admirable, de faire respecter ces privilèges. Je ne demande pas qu'on abandonne les patrons pieds et poings liés aux caprices des ouvriers, je dis seulement que si le marché du travail se relâche, l'ouvrier est sans arme pour faire respecter ses droits les plus essentiels. Et certaines compagnies en profitent indubitablement. Je dis aussi que la police joue alors le jeu de ces compagnies et vient renforcer leurs positions.

Ne reste alors que la violence. Celui qui y recourt fait peut-être un mauvais calcul. Il perd l'appui de l'opinion publique et affaiblit davantage sa position. Mais mettez-vous à sa place...

Et qu'on ne vienne pas faire appel au sens de la mesure et de l'équité. Depuis l'avènement du capitalisme et du machinisme, des classes dites dirigeantes, bien éduquées et polivées, ont exploité les masses prolétaires sans hésiter devant les plus profondes violences. Il est autrement plus grave d'asservir le travailleur à la machine, de lui refuser un salaire vital, d'écraser la famille sous une économie inhumaine, que de casser quelques vitres ou de bousculer le voisin.

Alors que ces classes dirigeantes aujourd'hui encore, oublient trop facilement leurs devoirs, comment espérer de l'ouvrier, agri par l'hérédité de la misère, désorienté par toutes les propagandes, qu'il comprenne la force et la beauté de la non-violence.

En ce sens, on peut dire que la violence est inévitable. Nous n'avons pas le droit de désespérer de la justice dans la paix, mais il serait irréaliste de s'attendre à ce que la rédemption des prolétaires s'accomplisse sans aucun cahot.

Qu'on exige des chefs ouvriers qu'ils orientent le plus sagement possible les forces de revendication de la classe ouvrière; mais qu'on n'oublie pas qu'ils sont écartelés entre l'incompréhension ferme et consciente d'une large partie du patronat et l'obligation d'obtenir dans le plus bref délai une amélioration réelle de l'ordre social.

Ceux qui exigent le plus devraient donner le plus.

Communiqués officiels de l'archevêché

VISITE PASTORALE (1952)

à 3 heures:

- 1^{er} mai—Saint-Joachim (Pointe-Claire).
- 2nd mai—Sainte-Anne-de-Bellevue.
- 9th mai—Sainte-Jeanne-de-Chantal (Strathmore).
- 10th mai—La Présentation (Dorval).
- 16th mai—Saint-Joseph-du-Lac.
- 23rd mai—Saint-Agapit.
- 24th mai—Saint-Eustache.

à 3 heures:

- 21st mai—Saint-Christophe (Pont-Viau).
- 25th mai—Sainte-Rose.
- 30th mai—Saint-Vincent-de-Paul.

Confirmations du premier dimanche du mois

Les enfants qui étaient malades, lors du passage de l'évêque dans leur paroisse, pourront être confirmés aux endroits suivants: le dimanche, 4 mai — à 2 heures — à la cathédrale.

le dimanche, 4 mai — à 3 heures — en l'église Saint-Edouard; le dimanche, 1^{er} juin — à 3 heures — à la cathédrale;

le dimanche, 1^{er} juin — à 4 heures — en l'église Saint-Edouard.

Les confirmations devront arriver à l'église une demi-heure avant la cérémonie, afin de faire vérifier leur billet de présentation. Ce billet doit fournir les renseignements suivants: noms et prénoms de l'enfant, noms et prénoms du père et de la mère (nom de fille), noms et prénoms du parrain ou de la marraine (nom de fille), l'âge du confirmand, l'endroit du baptême, la date du baptême, la signature du prêtre qui a préparé le confirmand.

N.B.—Il n'y aura pas de confirmation, à la cathédrale, après la messe de huit heures, le 4 mai et le 1^{er} juin.

PROPRIETE A VENDRE

SITE IDEAL POUR COMMUNAUTES

Grande maison de 15 pièces, près ville de Sherbrooke, cave-fondations ciment, chauffage eau chaude, électricité, téléphone, autobus, eau courante, chambre de bain, grand terrain élevé, beaux arbres, jardin, verger, poulailler, garage, etc., prix raisonnable, nouvelle paroisse. Ecrire case no 50, "Le Devoir".



ARBRES FRUITIERS

Assortiment complet de variétés de Pommes No 1 d'été, d'automne et d'hiver, aussi Gadagelles, Poirs, noix et blancs, Grosses, Vignes à raisin, Bleuet, cultivés (myrtilles), Framboisiers et Fraises.

Liste de Prix sur demande

284, Téléphone "Lancaster 4191"

WH. PERRON & CIE

935 BLVD ST-LAURENT MONTREAL

Mgr Bruno Desrochers en deuil de sa mère, Mme Raym. Desrochers

Les funérailles auront lieu lundi

Saint-Louis de Lotbinière, 12 (P.C.). — Mme Raymond Desrochers, 69 ans, mère de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque de Sainte-Anne de la Pocatière et cousin de M. Camille Houde, maire de Montréal, est décédée mercredi. Son époux est mort il y a un an.

Les funérailles auront lieu lundi en l'église Saint-Louis de Lotbinière.

Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, assistera au service funèbre, de même que plusieurs évêques de la province de Québec.

BUVEZ aux REPAS

L'eau préparée avec les

Lithinés du Dr Gustin

PETITALEN

ALCALINE

DIGESTIVE

Indication pour flatulences, pour soulager l'indigestion et pour augmenter la durée. Produits de France.

Un sachet par bouteille de 4 ou 6 litres d'eau froide — bien boucher. Pouvant être bue dans la journée.

59¢



VOYAGEZ PAR NORTH AMERICAN

SPECIAL ALLER-RETOUR 4 MOTEURS

CALIFORNIE

\$80 CHAQUE TRAJET

MIAMI \$39

de LAGUARDIA (NEW-YORK) Épargne 10%

billets aller-retour

Edifice Dominion Sq. suite 310

Café Canadian

UN. 6-6507

accepté

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507

UN. 6-6507



Les deux excellents interprètes Vivien Leigh et Claude Rains dans une scène du "César et Cléopâtre" de George-Bernard Shaw, film présentement à l'affiche du cinéma Champlain.



MARIAN ANDERSON, la célèbre contralto noire, qui donnera un récital vendredi soir le 18 avril, au théâtre St-Denis. Son programme comprendra des œuvres de Haendel, Schubert et Massenet ainsi que des "negro spirituals".

Fernandel dans "Boniface somnambule"

On se souvient encore du succès remporté par "L'Héroïque Monsieur Boniface", par lequel fut projeté, "Boniface somnambule", qui prendra l'affiche des samedi au Saint-Denis, est de la même veine et le personnage central du film est toujours ce brave garçon très simple qui ne comprend rien aux aventures dramatiques — et répréhensibles — auxquelles il est mêlé, mais qui "se tire" avec fantaisie et bonne humeur de toutes les situations. Boniface (rôle tenu par Fernandel), détective privé le jour, est somnambule la nuit et, dans cet état, cambriole les magasins dont il est le gardien vigilant. Naturellement, c'est à lui qu'incombe la tâche de retrouver les voleurs. On imagine les aventures qui découlent d'une telle situation! Mais on ne peut que très mal les imaginer car son verve et l'esprit de ce film très pays.

drôle s'accommodent difficilement du conventionnel et du déjà vu. Pauvre garçon que ce Monsieur Boniface! Car, s'il se montre enrobant la nuit, alors qu'il est somnambule, il souffre le jour d'une timidité qui rend beaucoup plus pénibles encore ses démarches pour découvrir le cambrioleur. Et que dire de cette "chips" de patronne qui profite du peu d'audace de son employé pour déverser sur lui sa perpétuelle mauvaise humeur. Il est vrai que le parti pris de celle-là ne demeurera pas impuni, puisque tous les pièges tendus par Monsieur Boniface aux gangsters retomberont automatiquement sur elle. Or, Dieu sait comme ils sont nombreux et redoutables, les pièges de M. Boniface!

En programme double, un grand film d'action, d'aventures et d'amour: "Le Fils de D'Artagnan". Les aventures qui découlent d'une telle situation! Mais on ne peut que très mal les imaginer car son verve et l'esprit de ce film très pays.

En première mondiale

Les Compagnons

présentent

L'HONNEUR DE DIEU de Pierre Emmanuel

sous les auspices de la Société d'Etudes et de Conférences
Décors et costumes de Robert Prevost.

Charlotte BOISJOLI, Maud D'ARCY, Madeleine LANGLOIS,
Jean COUTU, Bouda BRADON, Lionel VILLENEUVE, Henri
NORBERT, André CAILLOUX.

A compter du 22 avril AM. 7739

Samedi saint et lundi de Pâques, à 1 hr. et à 3 hrs
BAMBI de Walt Disney's, pour les enfants.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE

les 22, 23, 24, 25,
26 et 27 avril

Monsieur Armand Pellerin, organiste bien connu de Montréal, récemment nommé bibliothécaire de l'Institut National Canadien pour les Aveugles, cette bibliothèque et le bureau de transcription qui l'alimentent sont une aide précieuse pour les musiciens aveugles de la Province. L'Institut National a lancé, le 7 avril, une campagne de souscription qui se poursuivra jusqu'au 21 et dont l'objectif est de \$150,000.00 devant servir à l'amélioration de ses divers et nombreux services.

La Vie musicale

par Jean Vallerand

Une bibliothèque municipale en braille

La musique et les aveugles — La technique instrumentale — Le répertoire — Le centenaire de Braille — Les musiciens aveugles dans l'histoire musicale — La bibliothèque de l'Institut national des aveugles — Son bureau de transcription Fraternité

L'enseignement de la musique aux aveugles constitue pour les non-spécialistes un aspect assez mystérieux de la pédagogie. On devine aisément où réside cet enseignement principal problème. Ce n'est pas celui de l'entraînement auditif qui se résout en définitive de la même manière pour un non-voyant et pour un voyant; c'est celui de la notation. Avec de la patience et grâce à cette loi de compensation sensorielle qui augmente chez les aveugles l'acuité auditive et l'acuité tactile, le non-voyant parvient à maîtriser la technique d'un instrument: piano, orgue, violon ou violoncelle. Mais il reste le problème du répertoire. Les œuvres musicales sont éditées selon un système d'écriture en vigueur dans le monde occidental depuis la fin du seizième siècle. C'est dire que les œuvres musicales dans leur présentation éditoriale habituelle sont inaccessibles aux aveugles qui doivent avoir recours à une écriture spéciale.

On célèbre cette année le centenaire de Louis Braille (1809-1852), cales pour aveugles ne se constituent que par la suite, à l'aide de lettres d'impression. Le système Braille, par sa simplicité et sa souplesse, permet de transcrire en braille tous les mots du langage articulé, mais aussi la lecture de la musique. J'ai voulu me renseigner sur les divers problèmes que pose au musicien aveugle la connaissance du répertoire et j'ai rendu visite à l'Institut National Canadien pour les Aveugles. J'y ai été accueilli par M. Armand Pellerin, organiste bien connu, qui vient d'être nommé bibliothécaire à cette institution. M. Pellerin répond à toutes mes questions et me fournit quantité d'informations que je transcris ici.

Déjà, à la fin du moyen âge, des musiciens privés de la vue des lettres, sans même le secours d'un alphabet et d'une muséographie, se font apprécier comme instrumentistes et compositeurs; citons Francesco Landino (Florence) au XIVe siècle, organiste de l'église San-Lorenzo, auteur de 148 chants profanes à deux ou trois voix; Arnold Schlick, au XVe siècle, compositeur, organiste à la cour de Heidelberg, auteur d'une tablature célèbre et d'un traité sur la facture et la constitution des orgues; Antonio de Cabezon, au XVIe siècle, compositeur, organiste à la cour d'Espagne.

En 1829, à l'âge de vingt ans, Louis Braille, devenu professeur à l'Institut National des Jeunes Aveugles de Paris, conçoit un système d'écriture qui, pour la première fois dans l'histoire, permet aux aveugles de confier au papier tout ce qu'il peut s'exprimer en termes littéraires, mathématiques ou musicaux. Ce système, combiné de points en relief et perceptibles au toucher, est aujourd'hui universellement employé par les aveugles. Il s'est répandu avec rapidité: le premier Canadien à l'utiliser fut Paul Letondal.

La transcription en braille pose des problèmes de sténographie musicale, de chiffres, d'abréviations, de notation, etc. Tout ceci est basé évidemment sur une convention, sur une tradition acceptée par tous les musiciens aveugles du monde, mais dont les applications exigent de la part du transcripateur des connaissances musicales peu communes. Ainsi donc, les musiciens aveugles de notre province, grâce à ce bureau de transcription et à la bibliothèque qui le complète, peuvent prendre connaissance de n'importe quelle œuvre musicale, à quelque forme et à quel genre qu'elle appartienne, puis le répertoire grégorien jusqu'aux œuvres modernes.

L'admirable esprit de fraternité qui a rendu possible semblable résultat ("achievement", diraient les Américains) constitue une leçon inoubliable pour tous les musiciens voyants. Les collaborateurs de la bibliothèque et du bureau de transcription de l'Institut National des Aveugles ont retrouvé ce sens de la communauté qui fit la grandeur du moyen âge. Au nom de notre art, nous les remercions et les prions d'accepter le témoignage de notre fraternel respect.



Monsieur Armand Pellerin, organiste bien connu de Montréal, récemment nommé bibliothécaire de l'Institut National Canadien pour les Aveugles, cette bibliothèque et le bureau de transcription qui l'alimentent sont une aide précieuse pour les musiciens aveugles de la Province. L'Institut National a lancé, le 7 avril, une campagne de souscription qui se poursuivra jusqu'au 21 et dont l'objectif est de \$150,000.00 devant servir à l'amélioration de ses divers et nombreux services.

FILM et CONFERENCE de JACQUES HEBERT

réputé globe-trotter et coureur au "Devoir"

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Jeudi, 17 avril — 8.30 p.m.

au sous-sol de l'église

ST-CLEMENT de VIAUVILLE

1611 St-Clement

Admission: \$0.75

Pour réservations: CL. 2049

3 INTERPRETES NOUVEAUX DANS "L'AVARE"

Trois interprètes qui n'étaient pas de la distribution de "L'Avare", pas de la troupe du Théâtre du Nouveau-Monde pour la reprise. La charmante Monique Miller fera ses débuts au T.N.M. en interprétant le rôle de Mariane, Hélène Lusselle, qui se fit applaudir à Québec et à Ottawa avec cette compagnie, jouera cette fois à Montréal le rôle d'Elise. Enfin, Jean Dalmain devra faire ses débuts. Maître Jacques une autre composition mémorable. Ceux qui ont déjà vu "L'Avare" au T.N.M. auront sans doute la curiosité de le revoir avec cette distribution partiellement renouvelée.

On applaudira de nouveau Jean Gascon en Harpagon, Denise Pelletier en Frosine, Jean-Louis Roux en Valère, Gabriel Gascon en Cléante, Georges Groulx en Maître Simon, Jean-Louis Paris en Anselme. Enfin Robert Gadouas reprendra le rôle du valet La Flèche.

Les décors seront ceux de Jacques Pelletier et les costumes, ceux de Laure Cabana. Et c'est Jean Gascon qui a fait la mise en scène.

"L'Avare" a marqué les débuts, presque la naissance du Théâtre du Nouveau-Monde. C'est devenu le premier succès que la troupe a été assurée de survivre. L'accueil que le public a fait à cette œuvre classique a été qu'une chose: l'extraordinaire et pendant les dernières représentations d'octobre, il fallut refuser du monde.

"L'Avare" devait donc être repris. Il le sera les 22, 23, 24, 25, 26 et 27 avril en soirée, avec matinee le samedi 26 avril.

Concert à l'Immaculée Conception

Le Comité permanent de l'Immaculée-Conception présentera un spectacle d'opérette les mardi et mercredi 15 et 16 avril en la salle paroissiale, 1981 rue Rachel est. Le programme sera de premier ordre.

La première partie sera confiée à un chœur mixte de cinquante voix sous la direction de Roger Larivière.

Il comprendra des extraits d'opérettes modernes telles que "La Belle de Cadix" et "Andalousie", de Lope de Vega, "Les Femmes de Marquand d'Alcaraz", de La Fête à Seville, de l'Opéra de la Fête et de la Fiesta Bohémienne.

Des extraits toujours populaires des "Cloches de Corneville", des "Mousquetaires au Couvent" et de "La Mascotte" feront aussi partie du programme.

Les solistes seront Mlle Mariette Lalonde et Germaine Pichette, MM. Laurent Foy, André Lortie, Jean-Louis Dubuc et Jacques Roussel.

La seconde partie permettra d'apprécier la vedette de l'opérette au Canada, Mme Marthe Lapointe, dans une nouveauté intitulée "Voilà le Libreur", Hénervé.

M. Lionel Picard, un jeune premier de talent à qui on prédit un bel avenir, jouera à côté de Mme Lapointe. — (Communiqué)

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

SAINT-DENIS: "Boniface somnambule", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

SAINT-DENIS: "Le Fils de D'Artagnan", 2 h. 15, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CINEMA DE PARIS: "LA NUIT EST MON ROYAUME", 11 h. 30, 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

CHAMPLAIN: "Folle d'une femme", 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30, 6 h. 45, 8 h. 30, 10 h. 30.

The first Piano Quartet, en concert au Plateau

L'un des événements de la saison, sera sans contredit la venue, pour la première fois à Montréal, du populaire ensemble The First Piano Quartet, qui sera entendu à l'Auditorium le Plateau, le samedi soir, 19 avril prochain. Ce spectacle ensemble est composé de quatre pianistes virtuoses, Adam Garner, Glauco D'Attili, Frank Mittler et Edward Edson.

Déjà célèbre sur les grands réseaux radiophoniques américains, le First Piano Quartet est maintenant l'ensemble le plus en demande à la télévision et pour les enregistrements sur disques. Cette popularité peut s'expliquer par le fait que l'ensemble est unique en son genre au monde et que son répertoire est d'une extrême variété de Bach et Mozart à Gershwin et Lecuna.

Le First Piano Quartet fut organisé il y a quelques années par Edwin Fadiman, qui est présentement le gérant de l'ensemble. Il choisit quatre pianistes et les groupa ensemble. Ainsi, Adam Garner, Glauco D'Attili, Frank Mittler et Edward Edson furent réunis pour la première fois après d'importantes études et des concerts comme solistes, dans toute l'Europe. Garner est élève de Xavier Scharwenka. D'Attili est un protégé de Toscanini. Mittler est un élève de Leschetitzky et Edson, l'un des plus brillants pianistes américains de la jeune génération.

Bientôt les quatre pianistes découvriront qu'il n'existerait que deux œuvres pour quatre pianos et deux encore n'étaient-elles que des transcriptions. Le Concerto de Vivaldi, arrangé par Bach, pour quatre pianos, ainsi qu'un arrangement de Stravinsky de son œuvre chorale, "Les Noces". Mais les quatre pianistes décideront de faire leurs propres transcriptions et possèdent aujourd'hui un répertoire des plus variés.

Une oeuvre humaine au cinéma de Paris

"La nuit est mon royaume", une oeuvre humaine, dramatique, développe avec émotion et poésie le problème de la réadaptation des aveugles. Avec une émouvante sensibilité, Georges Lacombe, le réalisateur, expose les "cas" des aveugles qui, de la nuit éternelle de leur cécité, reprennent leur place grâce à leur volonté et à l'amour de ceux qui se sacrifient pour eux. Ce film de choc, sélectionné pour le Biennale de Venise, est présenté en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

"La nuit est mon royaume", un très beau film dramatique, humain et sobre, sur la plus cruelle des infirmités: la cécité. Une touchante histoire d'amour entre deux êtres qui s'aiment sans se voir, ce qui rend leurs relations parfois difficiles avec le monde des voyants. Le réalisateur s'est efforcé d'exposer simplement une situation dramatique et douloureuse, afin de démontrer que la cécité, pour atroce qu'elle soit, ne justifie pas un acte de dégoût et de mépris. Les aveugles peuvent se libérer de leur angoissant complexe et reprendre, au sein d'une société inconsciemment égoïste et brutale à leur égard, une place convenable. L'action du film nous fait assister à la réadaptation de ces déshérités de la vie et à la tâche ardue de ceux qui ont consacré la leur à cette oeuvre poignante. L'interprète principal est Jean Gabin. Il a su traiter son personnage avec fidélité et respect et il s'est vu décerner le grand Prix international de Venise pour la meilleure interprétation masculine. Simone Valère est vraiment touchante dans le rôle d'une jeune institutrice aveugle qui fera comprendre à Jean Gabin que l'on peut être heureux, même dans le royaume de la nuit.

Canadian Concerts & Artists Inc. PRESENTE en récital

VENDREDI SOIR, 18 AVRIL

Marian ANDERSON

contralto

THEATRE ST-DENIS

Billets: \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50 taxe incl.

En vente au théâtre Saint-Denis

2e SEMAINE

6 représentations par jour

LA SCALA

PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921

LA VIERGE DE FATIMA

avec INES ORSINI

"C'est le plus beau film que j'aie jamais vu au Canada", a dit S. E. Mgr P.-E. LEGER

Pour toute la famille

Spécial pour les jeunes lundi de Pâques, 18 avril, à 8 h. 30 et 10 h. le matin à 40 sous, taxes incluses.

Places réservées à partir du 21 avril les lundis et vendredis, 9 p.m. à 11 h. Taxes incl. Billets en vente maintenant chez Archambault et la Scala.

EXPOSITIONS

Au Musée des Beaux-Arts: Peintures de Louis Munk, jusqu'au 15 avril.

A la galerie Agnès Lefort: une exposition d'honneur du 100^e anniversaire de Léonard de Vinci.

Marian Anderson a eu des débuts précoces

Marian Anderson, qui chantera en récital le 18 avril au Saint-Denis, est née et a grandi avec ses deux sœurs dans le quartier nègre de Philadelphie. Son père vendait glace ou charbon, selon les saisons. Sa mère, ancienne maîtresse d'école à Lynchburg, Virginie, l'aidait en prenant des lavages à la maison.

Marian fit sa première apparition publique à l'âge de 6 ans, elle chanta: "The Lord is my Shepherd", en duo avec une autre petite fille. A 8 ans, Marian fut annoncée comme "le bébé contralto" et gagna ses premiers cinquante sous; ayant fini son stage parmi les jeunes, tour à tour elle remplaçait un soprano, un ténor ou une basse. C'est à ce moment constant que Marian Anderson attribue le registre si étendu de sa voix.

Après avoir terminé ses études secondaires, Marian Anderson gagna une bourse de Mme Mary Saunders Patterson, avec qui elle étudia pendant un an. En 1926, elle remporta un premier prix qui lui valut de chanter au stadium Lewisohn avec l'Orchestre philharmonique de New-York, puis un engagement avec l'Orchestre de Philadelphie.

Des lors, Marian chanta en récital ou en concert, dans les principales villes d'Amérique et d'Europe, suscitant partout l'admiration du public et de la critique. "On va toujours l'entendre, écrivait un critique, en imaginant qu'une femme de sa race ne peut réellement interpréter du Brahms ou du Haendel; chaque fois on est heureusement dérompé. L'intelligence musicale, la sensibilité et la culture, cette femme possède toutes les qualités d'une grande chanteuse."

Les Amis de l'Art

Avant: Les bureaux seront fermés vendredi saint et lundi de Pâques.

Evénements artistiques: Au Musée Hall de l'Université McGill, le 15 avril, le Quatuor à cordes McGill.

Au Théâtre des Compagnons, le 20 avril, André Mignault, violoncelliste.

A l'hôtel Windsor, le 30 avril, Suzanne Provancher, soprano, et André Rousseau, ténor, présents par le Petit Salon du Bon Pâtier français.

Billets à prix réduit sur présentation de la carte de membre: Au Gesù, du 13 au 19 avril, le film "Fantasia" — représentations à partir de 1 h.

A l'Auditorium St-Laurent, les 17-18-19-20 avril en soirée et le 19 avril en mat., "Edge of the World", "Nyla le Lapon", et "Jofroi" par le Ciné-Club St-Laurent.

A l'Auditorium de l'Ecole technique, le 19 avril, "Stonewall", "Accordion Serenade" et "Russian Folklore" par le Ciné-Club A.B.M.

A la salle D'Arcy McGee, le 20 avril, récital de l'Entraide de l'Ecole Auguste Descares.

Exposition: Les Amis de l'Art sont instamment priés de visiter, les 16-17-18 avril, à la Galerie Agnès Lefort, rue Sherbrooke ouest, une exposition en l'honneur du 50^e centenaire de l'anniversaire de Léonard de Vinci. La Galerie sera ouverte tous les jours de 10 h. à 6 h. m., le dimanche, de 3 à 5 h. et les lundi mercredi et vendredi soir de 8 à 10 heures.

Canadian Concerts & Artists Inc. PRESENTE en récital

VENDREDI SOIR, 18 AVRIL

Marian ANDERSON

contralto

THEATRE ST-DENIS

Billets: \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50 taxe incl.

En vente au théâtre Saint-Denis

2e SEMAINE

6 représentations par jour

LA SCALA

PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921

LA VIERGE DE FATIMA

avec INES ORSINI

"C'est le plus beau film que j'aie jamais vu au Canada", a dit S. E. Mgr P.-E. LEGER

Pour toute la famille

Spécial pour les jeunes lundi de Pâques, 18 avril, à 8 h. 30 et 10 h. le matin à 40 sous, taxes incluses.

Places réservées à partir du 21 avril les lundis et vendredis, 9 p.m. à 11 h. Taxes incl. Billets en vente maintenant chez Archambault et la Scala.

EXPOSITIONS

Au Musée des Beaux-Arts: Peintures de Louis Munk, jusqu'au 15 avril.

A la galerie Agnès Lefort: une exposition d'honneur du 100^e anniversaire de Léonard de Vinci.

Tino sous le soleil canadien

Ce n'est pas le soleil de Corse, mais en fait, on fait ce qu'on peut. Et Tino Rossi, de retour au Canada pour sa quatrième tournée depuis 1937, se déclare satisfait de l'accueil. Pas de doute que ces dames vont le recevoir avec plus de chaleur encore.

La tournée de Tino Rossi commence à Sherbrooke, aujourd'hui, et se terminera à Montréal, il sera au Saint-Denis à compter de samedi prochain. En compagnie de la petite AURORE, L'ENFANT MARTYRE, paraîtra, Chausse Aurore; ça compensera pour les tartines de savon!

Parmi ses nouvelles chansons, Tino signale VA, MON AMI, VA, LUNA ROSSA et SI J'AMAI. Pour le reste, quelques traductions de succès américains, et le répertoire éternel dont le public se montre toujours extraordinairement friand. Contrairement à certaines rumeurs qui ont couru récemment, M. Rossi n'a pas du tout l'intention d'abandonner la carrière. Il est même plus actif que jamais. Cette année, il a déjà fait une tournée du bassin méditerranéen, y compris Israël, où son succès a été considérable, et il a dû interrompre un tour de France — en automobile — pour venir au Canada.

Des projets de films? Evidemment. Mais comme ils ne viennent pas tous au jour, aussi bien ne pas les dévoiler tout de suite.

Tino Rossi a reçu les journalistes et les GENSSES de la radio à la demeure même de M. De Séve, président de France-Film, hier midi.

G. M.

Exposition à Rosemere

Son Ex. Mgr Frenette, évêque de St-Jérôme, inaugurerait une exposition de 72 tableaux par des artistes locaux à une réception du "Catholic Parent's Group" de Rosemere à leur salle des Coeurs, samedi le 12 avril de 6 à 8 p.m. L'exposition est sous la direction de Walter J. Edgar, président du "Art Directors Club" de Montréal.

CINEMA DE PARIS

LA NUIT EST MON ROYAUME

LE COEUR ET L'AME SONT LES YEUX DE L'AMOUR

ST-DENIS

Eveille-toi, détective Endormi-détective!

Les idées et les hommes

Les réflexions du comédien LOUIS JOUVET

"Je n'écris pas pour le désir vain de me survivre en laissant derrière moi ces propos... Je ne sais pas écrire, je ne sais que parler et me raconter... Je tâche de m'expliquer à moi-même, en bonne foi... J'écris pour dire ce que je sais de mon métier et ce que je ne suis jamais arrivé à comprendre... J'écris pour dire l'énigme du théâtre et de moi-même!"

Voilà ce qui a poussé Louis Jovet à nous laisser Ecoute Mon Ami et Témoignages sur le Théâtre (1).

Jovet ne résout pas l'énigme du théâtre: il en constate l'existence; il en décrit les multiples aspects; il se demande ce que c'est que le théâtre; il s'interroge sur son métier de comédien.

Jovet n'est pas un grand écrivain; mais il a le tort de dire qu'il ne sait pas écrire. Il n'est pas un homme de lettres; mais on le lit avec un plaisir infini.

C'est peut-être que Jovet ne cherche pas à soutenir une thèse, à nous imposer un point de vue personnel sur le théâtre. Son opinion aurait, pourtant, quelque autorité. Mais Jovet s'est contenté d'exposer le problème. Ses livres, il l'avoue, ne réunissent qu'une collection de notes, de réflexions jetées sur le papier après une répétition, un cours, une représentation.

Jovet, semble-t-il, avait peur d'écrire. S'il l'a fait, c'était pour céder à un besoin. Une nécessité de confier à quelqu'un, à un ami, l'angoisse qui s'était, après trente ans de métier, de ne pas savoir grand-chose sur le théâtre.

Ignorance ?

Voilà qui a l'air paradoxal. Comment le grand Jovet pourrait-il être ignorant de son métier? Et que valent, à ce compte, les opinions de tous ceux qui ont écrit sur le théâtre?

Si Jovet devait être pris au mot, c'est lui qui ne connaîtrait rien au théâtre! Que raconte-t-il, en effet, du comédien à qui le désir prend soudain... "d'être conscient de ce qu'il fait? Ce qu'il dit alors sur son métier, sur les auteurs qu'il joue, sur ses rôles, sur lui-même, est marqué d'une stupidité étonnante. D'une sorte de bêtise ou de vulgarité, au point de nous faire, au moins d'ignorance. Il ne peut que se raconter lui-même. Il est sordide. C'est ce que je fais!"

Voilà, certes, un jugement sévère. Je doute que nous soyons prêts à l'accepter. Et Jovet ne se défend-il pas la comédie à lui-même, inconsciemment, un tout petit peu? D'ailleurs, il se défend à chaque page de ses livres. Car je n'ai jamais lu une si subtile analyse du conflit de sensations dont la vie d'un acteur est tissée. Il faut être, tout de même, passablement lucide pour constater l'énigme de son existence.

Le comédien

Qu'est-ce qu'un comédien? Il faut lire Jovet pour en avoir une idée: "Nous sommes toujours en moi, nous autres, dupes de nous et des autres; toujours doubles, plus que nous les autres; toujours entre le moi et le soi. L'excellence, la supériorité, le miracle de notre vocation est dans cette instabilité, ce milieu. C'est aussi notre infamie, notre pauvreté, la source de tous nos maux."

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES
MONDE
ENTIER
4234, de la Roche, Montréal-34

FRANCE-LIVRE
vous offre
sous les couvertures livres pleins
ainsi qu'un grand choix
de livres d'occasion
VENTE et LOCATION
1325 est, Ontario CH. 5471

Une invitation au bonheur !

ENCYCLOPÉDIE FAMILIALE LAROUSSE

un livre qui vous aidera à vivre mieux en dépensant moins

- parce qu'il décrit les nombreuses simplifications que l'on sait apporter aujourd'hui aux besoins du ménage;
- parce qu'il expose les méthodes nouvelles qui augmentent l'agrément d'un foyer;
- parce qu'il donne à tous les problèmes de la vie familiale d'ingénieuses solutions pratiques.

vient de paraître

1200 pag., 1549 gravures,
40 planches en noir,
relure artistique originale

Faciles de paiement
et pages spécimens
sur demande
CHEZ TOUS
LES LIBRAIRES

"Le théâtre, dit-il, n'est pas seulement industrie ou gesticulation, il est imagination, délivrance et amour. Il a restitué les hommes à eux-mêmes. Il éveille les espoirs et les souvenirs. Il fait revivre une sensibilité qui peut s'étioler ou sombrer."

"Par une oeuvre représentée, par une pièce, par des tréteaux, une libération se fait, une élévation survient, une connaissance intérieure se pratique, une vie profonde se déclare entre les hommes."

"Au moment où, entre les nations, s'ouvrent des discussions et des disputes, il nous faut chercher à définir l'usage et l'avenir du théâtre; il nous faut chercher à propager et à développer l'art dramatique."

"Nous souhaitons que l'art dramatique ne puisse être jamais considéré comme un instrument de propagande... Nous souhaitons qu'il cesse d'être tenu pour un commerce... Nous souhaitons que l'art dramatique reste ce qu'il a toujours été jusqu'ici et ce qu'il doit rester: Une offre, un échange d'amitié et d'amour entre les hommes."

Pour ma part, je souhaite à tous le plaisir de lire Jovet. Ayant connu l'auteur, on sera curieux de savoir ce qu'il pense. Mais des premières lignes, il dira qu'il ne pense pas, on sera curieux alors de savoir pourquoi.

Certains croiront à un truc de comédien. Je suis peut-être naïf: le truc a réussi; j'ai écouté ses confidences.

Il n'y a pas à s'en repentir.

François ZALLONI

(1) Chez Flammarion, à Paris. En vente à la librairie Flammarion Paris-Montréal.

APOLLINAIRE, critique d'art

par Léon DEGAND

"On lui disait (à Braque), de vous une nature morte: Et moi, alors, (répondit Braque), je ne suis pas de la nature!"

Ces fameux propos, que rapporte Jean Paulhan dans son livre délicieux, Braque le Patron, me reviennent sans cesse à la mémoire. Par hasard, je feuilletai le recueil de poèmes et de textes divers, de Guillaume Apollinaire, intitulé Il y a. J'y découvris, en conclusion d'une sorte d'article sur Matisse, les lignes suivantes: "Lorsque nous parlons de la nature, nous ne devons pas oublier que nous ne faisons que parler et que nous ne devons pas considérer avec autant de curiosité et de sincérité que lorsque nous étudions un arbre, un ciel ou une idée."

La relation entre ces deux observations ne laisse pas d'intriguer. La réplique de Braque, de puis la publication de l'ouvrage de Paulhan, en 1946, a maintes fois servi aux défenseurs de la peinture moderne. L'article d'Apollinaire est daté de 1907. Renouveau du petit jeu des antiphrases. Il n'en reste pas moins que, à l'époque, Apollinaire aura probablement lancé une de ses nombreuses idées qui firent fortune et qu'il y manifesta une singulière compréhension de l'attitude mentale d'un naquis d'art qui se réfère toujours l'art d'avant-garde du XXe siècle. Et c'est ainsi que je n'ai pu m'empêcher de relire ses études sur Les peintres cubistes, qu'il qualifia lui-même de Méditations esthétiques.

Elles sont, d'ailleurs, précédées de notes sur la peinture, où l'on ne sait aujourd'hui ce qui stupéfie le plus: la justesse de la pensée — une acuité enviable, même en 1932 — ou certaines modalités, très curieuses, de cette pensée quand elle s'efforce, pour le lecteur de 1913, de mettre un peu d'ordre dans les recherches des artistes les plus audacieux de l'époque.

Da l'acuité de la pensée, les preuves sont frappantes. Apollinaire écrit: "On s'achemine vers un art entièrement nouveau, qui sera à la peinture, telle qu'on l'a connue jusqu'ici, ce que la musique est à la littérature." La comparaison est devenue classique.

Les jeunes artistes-peintres des écoles extrêmes ont pour but secret de faire de la peinture pure. C'est un art plastique entièrement nouveau. (On aura remarqué qu'Apollinaire ne soigne pas son style à l'excès). Il n'en est qu'à son commencement et ce n'est pas encore aussi abstrait qu'il le paraît. La plupart des nouveaux peintres sont bien de la mathématique (entendez: qu'ils ont une prédilection pour les formes géométriques) pour le ou le savoir, mais ils n'ont pas encore abandonné la nature."

On ne pouvait mieux décrire la situation: "la peinture pure" était ardemment souhaitée, mais les conditions indispensables à son élaboration n'étaient pas encore réalisées.

Enfin, "Ce qui différencie le cubisme de l'ancienne peinture, c'est qu'il n'est pas un art d'imitation, mais un art de conception qui tend à s'élever jusqu'à la création." A la place du mot "cubisme", dans cette phrase, nous mettrions aujourd'hui Abstraction. Si, cependant, Apollinaire préférait le cubisme, ce ne fut pas seulement parce que l'abstraction n'était pas encore d'un usage très courant en 1913, mais surtout parce que, sous l'appellation Cubisme, il englobait tout l'art d'avant-garde. A peu près comme, au même moment, en Allemagne, l'ensemble des tendances "avancées" se dénommait Expressionnisme, par opposition à l'Impressionnisme. Ce n'est que plus tard que Cubisme et Expressionnisme désignèrent des écoles bien déterminées.

Apollinaire distingue, en effet, quatre espèces de cubismes: 1) le cubisme scientifique, d'aspect géométrique, illustré, selon l'auteur, par Picasso, Braque, Metzinger, Gleizes, Marie Laurencin et Juan Gris; 2) le cubisme physique, plus près de la nature, mais apparenté au cubisme pur par sa discipline constructive; et inventé par Le Fauconnier; 3) le cubisme optique, qui répond à la définition de la "peinture pure", que représente Robert Delaunay et dont se rapprochent Fernand Léger, Picabia et Marcel Duchamp; 4) le cubisme instructif, art d'initiation, "issu de l'impressionnisme français", et qui "s'étend maintenant sur toute l'Europe". Apollinaire ajoute, pour ce dernier cubisme: "Il manque aux artistes instructifs la lucidité et une croyance artistique." Ce grave reproche est formulé, de toute évidence, en vertu d'une sympathie particulière.



LA VIE EN ROSE... Des milliers de personnes se sont empressées de réclamer un exemplaire de LA VIE EN ROSE, du révérend Père Marcel-Marie Desmarais. Ce livre contient les causeries-sermons prononcées par le révérend Père Desmarais à Radio-Canada. On voit sur la photo une partie de la foule qui s'est rendue chez Dupuis-Frères à l'occasion du lancement dans le public de LA VIE EN ROSE...

Un Français à l'école américaine

Brillant agrégé, auteur de quelques livres remarquables, André Potier est nommé chef intérimaire du département de français au collège féminin — très huppé — de Goldwater. On l'accueille avec honneur, l'établissement est magnifique et les élèves... en excellent forme. Mais à la riche bibliothèque, après avoir longuement cherché la Défense et Illustration de la langue française, le professeur la trouve dans la section des livres de guerre (Stratégie, Tactique, Offensive, Défensive, etc.). La méprise n'est qu'amusante.

Les cours commencent. André Potier éprouve bientôt qu'il n'est pas séant de houspiller des élèves, si paresseuses qu'elles soient, dont on exige par ailleurs quelque deux mille dollars par année. Qu'il ne compte pas, en conséquence, leur inculquer une véritable culture. Elles ont surtout besoin d'un certain vernis qui les fera passer dans le monde. La vie sociale occupe d'ailleurs, à Goldwater, une place prépondérante: réunions de comités, petites réceptions, ahurissent notre professeur, pourtant bien résolu à prendre la vie américaine du bon côté. Et, ma foi, compte tenu de l'impôt, du coût de la vie et de la besogne exigée, le salaire n'est peut-être pas supérieur à ceux de France. Ajoutez un milieu très peu favorable au travail, l'absence de toute sécurité matérielle...

A la page 77, quand un confrère lui demande si son "séminaire femelle" lui va, André Potier répond: "Oui et non".

Le non ne cessera pas de gagner du terrain. A la suite du renvoi définitif, pour des raisons sordides, de celui qu'il croyait seulement remplacer, André Potier se trouve embarqué dans une suite d'entreprises où les compromissions paraissent inévitables. Pour obtenir la fondation d'une Maison Française, il cultive abjectement quelques dames; et, le plein aidant, se laisse entraîner à une débauche qui provoque les pages les plus tristes du livre. Son catholicisme? Le formalisme des catholiques américains à tout fait de l'en détourner... C'est une espèce de loque humaine, n'ayant de confiance ni en l'homme, ni en Dieu, qu'épouse in-extremis Joan Laughlin. C'est une bonne fille, intelligente, sensible. Mais reste la Grande Impasse — l'impasse d'une vie spirituelle que l'Argent américain ne rend pas plus facile, mais semble au contraire vouloir étouffer à tout prix.

Un Français à l'école américaine, petit livre piquant et alertement écrit, sans doute sincère, porte sur la vie américaine un jugement féroce. Est-il juste? Admettons qu'il y a charge; l'auteur lui-même nous prévient que "toute coïncidence entre Goldwater et un bon collègue américain est... inconcevable dans tout esprit formé". Mais l'abondance des détails précis, preuve d'une documentation de première main fait penser que Goldwater existe en pièces détachées, retraçables dans une foule de collèges américains. Les caricatures sont souvent plus vraies que les portraits.

Gilles MARCOTTE

"Un Français à l'école américaine", chez Amiot-Dupont, à Paris. Réserver aux lecteurs formés.

pour la "peinture pure", et il est jusqu'à l'injustice à l'égard des "instinctifs", il apparaît nettement, aujourd'hui, quand on relit ses Méditations esthétiques, comme un prophète de l'Abstraction. La guerre de 14 le surprit. Elle le retint bientôt au front. Join de Paris, loin du mouvement artistique, il mourut à Paris en 1918, à 38 ans. S'il avait vécu, tout porte à croire qu'il n'aurait pas abandonné son poste de vigie des arts sentimentaux. A cette exception près, et qui importe peu, Apollinaire savait fort bien où il allait en venir. Apôtre du Cubisme.

Notons que Marie Laurencin, qui fut l'élève de Braque, et qui fut aussi l'élève de Matisse, a été une des figures les plus importantes de l'art d'avant-garde. Elle a été une des figures les plus importantes de l'art d'avant-garde. Elle a été une des figures les plus importantes de l'art d'avant-garde.

(S.L.F.)



Photo prise au Cercle Universitaire de Montréal lors du lancement, par les Editions FIDES, des trois volumes de M. Jacques Hébert: "L'Extrême-Orient en feu", "L'Inde aux mystères" et "L'Asie musulmane". De gauche à droite: M. Paul Poirier, gérant général de Fides; M. le Dr Jean Phaneuf, compagnon de M. Jacques Hébert dans son voyage autour du monde; le R. P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de Fides; M. Jacques Hébert, l'auteur des trois volumes, son père M. le Dr L.-P. Hébert M. André Laurendeau du journal "Le Devoir"; M. Clément Saint-Germain, gérant de l'édition chez Fides.

La Foire aux Lettres

PLACE PUBLIQUE

Le troisième cahier de PLACE PUBLIQUE vient de paraître. Il est plus joli — matériellement — que les précédents, bien que la généralisation du gris sur les couvertures de nos revues ne laisse pas de m'inquiéter un peu. Si l'intérieur allait être contaminé...

Je n'ai pas à discuter les articles où le DEVOIR et Maurice Blain sont pris à partie, par Noël Perusse et Jean-Maurice Laporte. Ils sont écrits en bon français. Je n'en puis dire autre, hélas, de l'éditorial de Jean-Jules Richard: son petit-nègre est vraiment pénible. Le plus grave, c'est qu'il y a aussi du petit-nègre dans ses idées. Je cueille au passage cette suavité: "Pour que l'art de gouverner dans cette province redevienne une science pure..."

Maurice Robillard se donne beaucoup de mal pour clamer à la Bloy ce que l'on savait depuis quelque temps déjà. André Mathieu parle musique; les résultats sont meilleurs quand il en fait. Un article piquant et bien informé de La Palme sur la caricature, un hommage à Victor Hugo comprenant une enquête, des articles de Henri Tranquille et Pierre Gélinas, haussent le niveau général de la revue. Poèmes de Remi-Paul Forques et Réginald Boisvert. Quelques documents...

L'ensemble se lit avec assez d'intérêt. Et M. Guy Sylvestre, qui trouve à PLACE PUBLIQUE une tendance communisante, a bien tort. C'est une bonne petite revue, dont le seul tort est peut-être de ne pas assez soigner ses sommaires. QUE une tendance communisante, a bien tort. C'est une bonne petite revue, dont le seul tort est peut-être de ne pas assez soigner ses sommaires.

LES CINQ RECOLTES

Une anecdote — authentique — en provenance des zones soviétiques.

Au cours d'un meeting, en Pologne, le propagandiste communiste clame à tue-tête:

"Dans la Russie soviétique on récolte cinq fois par an!"

Puis il ajoute, en débranchant le haut-parleur: "Bien sûr! Une fois en Russie, une fois en Pologne, en Roumanie, en Hongrie, en Bulgarie: cela fait cinq!"

Et il recommence: "La Russie est un vrai paradis où l'on récolte cinq fois par an!"

UNE "COOPERATIVE"...

Dans un récent article des ETUDES (mars), André Blanchet révèle l'existence, "qui fut toujours discrète, quoique nullement secrète", d'une COOPERATIVE DE PRIERES fondée en 1908 par Claudel, Jammes et Frizeau dans le but de réunir les intellectuels convertis.

Cette Cooperative vécut vingt ans, de 1908 à 1928, et comptait à la fin un peu plus de cent membres, dont l'abbé Le Cardonnel, Dom Michel Vaillava, Emile Baumann, Ch.-A. Cingria, Léonard Constant, Robert Valéry-Radot, l'amiral Yamamoto, Georges Dumesnil, l'abbé Fontaine (confesseur de Claudel), André Lafon, Joseph Lotte, Jacques Copaux. Elle éditait un minuscule bulletin contenant: une note inspirée presque mot pour mot d'une lettre de Claudel à Frizeau sur l'esprit et le but de la Cooperative; un texte à méditer proposé par l'un des associés; enfin la liste des membres vivants et décédés.

La modeste association, qui se développa entre deux condamnations, celles du SILLON et de l'ACTION FRANÇAISE, en subit les remous. L'absence, voulue, de tout ecclésiastique dans le comité directeur (composé de Claudel, Dumesnil, Frizeau, Henricus et Jammes) pouvait inquiéter avant la codification de l'Action catholique, et rappelait l'un des griefs élevés contre le SILLON. Claudel tenait donc beaucoup à une approbation de la hiérarchie, et obtint celle du cardinal Amette. Mais la condamnation de l'ACTION FRAN-

CAISE amena l'association à se

disoudre: des laïcs ne se reconnaissaient en effet aucune autorité pour s'exclure les uns les autres au nom du dogme ou de la morale. Claudel en vint à penser que peut-être "la conception même de notre société était erronée". Lui-même proposa de la laisser s'éteindre.

BERNANOS AU THEATRE

Les "Dialogues des Carmélites", écrits par Bernanos à l'intention d'un film et publiés après sa mort, seront portés à la scène par Marcelle Tassencourt — épouse de Thierry Maulnier — au Théâtre Hébertot. L'adaptation scénique a été faite par Madame Tassencourt elle-même, en collaboration avec Albert Béguin.

"Mais ne parlons pas d'adaptation, proteste la première. Je n'ai pas touché au texte de Bernanos! Disons plutôt une "mise en-scène" pour le théâtre. Il s'agit en effet bien plutôt d'un découpage qui se veut aussi fidèle à la pensée de l'auteur que respectueux de sa magnifique écriture."

"Le texte original, conçu pour le cinéma et pensé comme tel, comportait 57 tableaux. Mon travail a surtout consisté à resserrer les scènes, à les allonger, à supprimer parfois, telle la scène de la Conciergerie où apparaissaient des personnages épisodiques qui n'étaient pas essentiels. J'ai concentré toute la lumière sur les Carmélites."

Des 57 tableaux primitifs, Marcelle Tassencourt a fait, en 25 tableaux, une fresque qui se déroule de l'hôtel particulier du marquis de la Force à la guillotine.

On sait que le sujet de cette oeuvre magnifique est la peur, dont Bernanos a écrit dans LA JOIE: "En un sens, voyez-vous, la peur est tout de même la fille de Dieu... Elle n'est pas belle à voir — Non! — ... et cependant, ne vous y trompez pas: elle est au chevet de chaque agonie, elle intercède pour l'homme."

LE DUEL

Sainte-Beuve, qui était petit et mal formé, ne manquait toutefois pas de bravoure; la preuve, c'est qu'il se battit en duel, une fois, contre son ancien maître Dubois, directeur du GLOBE.

Il pleuvait. Or Sainte-Beuve, bien qu'il détestât Louis-Philippe, ne se séparait guère de son parapluie, devenu légendaire. Il l'ouvrit, et comme on lui faisait remarquer que c'était contraire à toutes les règles:

"Je veux bien être tué, dit-il, mais je ne veux pas être mouillé."

Il ne fut, ni tué, ni mouillé, comme on le vit bien par la suite.

L'ESPRIT DE FAMILLE

On projette actuellement, sur les écrans de Paris, le film sur André Gide réalisé par Yves Allégret peu de temps avant la mort du Potamogon. Une aimable petite vieille va le voir, et en sortant:

"Quel adorable grand-père! s'écrie-t-elle. Quand je pense que je n'ai rien de lui! Je me propose bien de réparer le temps perdu. La lecture de son oeuvre doit être d'un tel réconfort, au moment où l'esprit de famille se perd — plus en plus!"

On lui conseillera de commencer par CORYDON.

La Bible vous parle

L'ange prit la parole et dit aux femmes: "Ne craignez point, vous autres: je sais bien que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir la place où il gisait..."

(Matt. 28, 5-6)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)

Bientôt, ils chanteront le Grand Jeû!

Pour leur Première Communion...

PINEAULT

vous offre, comme toujours,
LE MEILLEUR ASSORTIMENT
D'ARTICLES PIEUX ET UTILES

MISSILES, CHAPELETS,
CADRES, MEDAILLES,
Autels et Accessoires
STATUETTES
MUSICALES,
ETC.
ETC.

* PRIX
VARIES *

L'endroit sans rival,
pour un choix parfait
de cadeaux religieux ou profanes

C'EST LA GRANDE LIBRAIRIE DU
PLATEAU MT-ROYAL

Pineault & fils
LIBRAIRES-STATIONERS

466 est, Mt-Royal PL. 8594

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle
et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1084

Samedi, 12 avril 1952

Au Mont-Saint-Louis

Programme de l'exposition d'histoire naturelle

Les portes seront ouvertes de 10 h. à 11 h. p.m. toutes les jours.

SAMEDI, LE 12 AVRIL

11 h. 30 a.m. — Réception en l'honneur des membres à vie, au salon des Anciens.
12 h. 30 p.m. — Banquet des membres à vie servi au salon des Anciens et suivi d'un forum: "L'avenir de votre Société". Membres seulement.
2 h. p.m. — Visite officielle de l'exposition par les membres de la Société canadienne d'Histoire naturelle.

DIMANCHE, LE 13 AVRIL

10 h. a.m. à 11 h. p.m. — Visite de l'exposition par le public.
4 h. 30 p.m. et 9 h. p.m. — Cinéma (Botanique et Horticulture). Auditorium du Mont-Saint-Louis. (Pour les visiteurs.)

LUNDI, LE 14 AVRIL

10 h. a.m. à 11 h. p.m. — Visite de l'exposition par le public.
2 h. p.m. — Saynètes sur la protection de la nature.
4 h. 30 p.m. — Cinéma (Zoologie). Auditorium du Mont-Saint-Louis. (Pour les visiteurs.)
8 h. 15 p.m. — Saynètes sur la protection de la nature. Présidence: M. Louis-Philippe Audet.

MARDI, LE 15 AVRIL

10 h. a.m. à 11 h. p.m. — Visite de l'exposition par le public.
4 h. 30 p.m. et 9 h. p.m. — Cinéma (Astronomie). Auditorium du Mont-Saint-Louis. (Pour les visiteurs.)
8 h. 30 p.m. — Visite de l'exposition par les membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal et du Board of Trade.

MERCREDI, LE 16 AVRIL

10 h. a.m. à 11 h. p.m. — Visite de l'exposition par le public.
4 h. 30 p.m. et 9 h. p.m. — Cinéma (Conservation des ressources naturelles). Auditorium du Mont-Saint-Louis. (Pour les visiteurs.)
11 h. p.m. — Fin de l'exposition.

PROGRAMME DES SAYNETES

1. — Chant de ralliement, par la chorale de l'école supérieure Esther Blondin, S.S.A.
2. — Prolog, par Olga Mercier, Cercle Pierre Termier, Collège St-Maurice, P.M.
3. — Intermède: Théâtre de Marionnettes. Cercle Vaillant, Pens. St-Jean, C.N.D.
4. — Fantômes de l'ère primaire, par Frère Louis-Roland, Cercle Bleury, Therville, F.M.
5. — Intermède: Le Crapaud, par Lucille Guévremont et Suzanne Rivard, Cercle Lafontaine, Ecole supérieure Prince, St-Hyacinthe, P.M.
6. — Crabe et Trilobite, par une équipe du Cercle Sainte-Anne-des-Bosquets, Ste-Geneviève de Pierre-Ronde, S.S.A.
7. — Intermède: Disques du Frère Marie-Victorin.

Café-Thé Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

CENTRE D'ARTISANAT



AUBERGE DU FAUBOURG
SAINT-JEAN-PORT-JOLI
Un mille à l'ouest du village
40 CHAMBRES 30 CHALETS
avec baignoires ou douches avec douches et eau chaude

Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGBOIS", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. — Spécimens de toutes ces œuvres à l'AUBERGE DU FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.
Piscine, tennis et divers autres jeux.
CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE

OUVERT A L'ANNEE
DISTANCE EN MILLES DE :
QUÉBEC 34 MONTREAL 220
SHERBROOKE 200 OTTAWA 360
EDMONTON, N.B. 142 CAMPBELLTON, N.B. 225
LEONARD BOURGAULT

M. Carleton Craig

retourne à sa chaire à McGill

Ottawa 12 (P.C.) — Le ministre de la Défense a déclaré que le Canada a "fait des pas de géant" dans la mise au point des armes et des explosifs depuis la guerre.

Cette déclaration, accompagnée de la nouvelle que le savant, à qui l'on doit en grande partie ces progrès, retourne à sa chaire universitaire.

Il s'agit du professeur Carleton Craig, âgé de 42 ans, de Montréal, un des spécialistes canadiens les plus éminents en armements, qui était directeur des Recherches et du développement des armements à l'arsenal de Valcartier depuis 3 ans.

Il reprend son poste à l'université McGill. Il sera remplacé par M. Hugh Massey Barrett, directeur d'un autre centre très important de recherches pour la défense, la station expérimentale de guerre chimique à Suffield, Alberta.

Un demi-million de pèlerins attendus à Rome dimanche

Rome, 12 (Reuters). — Dix mille pèlerins venus de toutes les parties du monde sont à Rome en ce moment pour assister aux grandes cérémonies de Pâques qui auront lieu dans la ville éternelle. Il est probable qu'un demi-million de pèlerins et de Romains se masseront sur la place Saint-Pierre dimanche lorsque Sa Sainteté le pape XII adressera la parole au monde entier à la radio et donnera sa bénédiction *urbi et orbi*.

M. A. E. Hall succède à M. Wilfrid Bovey

La Ligue du progrès civique a tenu mercredi son assemblée annuelle; la réunion a eu lieu à l'immeuble de la Banque d'Épargne, rue Saint-Jacques, et sous la présidence de M. Wilfrid Bovey, conseiller législatif, qui cède son poste de président à M. Albert C. Hall.

Dans son allocution présidentielle, M. Bovey a passé en revue les événements de l'année en ce qui regarde la ligue; il a notamment souligné l'organisation de la semaine du nettoyage, qui fut marquée par la représentation de tableaux historiques illustrant les commencements de Montréal. M. Bovey remercie le maire Houde de son active participation. La Ligue prépare une autre semaine de nettoyage; le comité d'organisation sera sous la présidence de M. John Bland.

M. Bovey aborde le problème des hôpitaux et suggère que le gouvernement provincial et les administrations municipales assument entièrement le coût de l'hospitalisation des indigents. Le président Bovey note que le gouvernement québécois a accru ses subventions concernant ces hospitalisations, mais que cette contribution est insuffisante et devrait être complétée par les municipalités. Cette méthode, selon M. Bovey, aurait pour résultat de mettre en grande partie un terme aux appels de fonds annuels de la part des hôpitaux, en vue de combler leurs déficits.

M. Bovey propose aussi la formation au sein de la Ligue du progrès civique d'un comité destiné à aider la police dans la prévention du crime, car l'équipe policière a besoin d'une coopération qu'elle ne rencontre pas toujours de la part du public, en ce qui regarde les délits.

Le président sortant rend hommage à la mémoire de M. Frédéric Wright, décédé au cours de l'année, et qui fut l'un des grands artisans de la Ligue.

Notons que la Ligue du progrès civique est l'un des treize corps publics représentés au conseil municipal. Ses porte-parole actuels à l'hôtel de ville sont MM. Gerald Bogert, bourgeois, Armand Mathieu et Austin Murphy, avocats.

Cette ligue est en existence depuis 1909.

L'urbanisme à Ville Saint-Michel

La municipalité constitue une commission de quatre membres — M. Cuthbert Poirier est nommé ingénieur de la ville

Ville Saint-Michel constituera une commission d'urbanisme qui sera composée du maire, de l'ingénieur municipal, de l'inspecteur des bâtiments et de l'inspecteur d'hygiène. La municipalité a fait part de cette initiative à la Commission métropolitaine.

La Commission a aussi autorisé la municipalité à adopter un nouveau règlement concernant les taxes de licences et permis; la mesure comporte une majoration sensible des tarifs de plusieurs permis.

De plus, Ville Saint-Michel a demandé l'autorisation de procéder deux fois par semaine, du 1er juin au 1er septembre, à l'enlèvement des ordures ménagères. La demande a été référée au comité de finance de la Commission pour étude, étant donné que cette mesure entraînerait une dépense supplémentaire de \$2,000.

Ville Saint-Michel aura désormais son ingénieur municipal; la Commission métropolitaine a permis hier l'engagement de M. Cuthbert Poirier, à ce poste; M. Poirier occupe présentement la fonction d'ingénieur à la Commission. La municipalité de Montréal-Nord possède, elle aussi, son ingénieur depuis quelque temps.

Wright, décédé au cours de l'année, et qui fut l'un des grands artisans de la Ligue.

Le Jardin botanique et l'exposition des Jeunes naturalistes

Parmi les institutions dont on doit directement ou indirectement la création au Fr. Marie-Victorin, il y en a deux qui sont appelées à exercer un rôle parallèle: le Jardin botanique et les Cercles des Jeunes naturalistes (C.J.N.), qui sont des filiales de la Société canadienne d'Histoire naturelle.

Beaucoup de jeunes naturalistes et d'amateurs ont l'occasion de venir parfaire leur formation au Jardin botanique. Les divers cours offerts au public, les jardins écoliers, les visites dirigées dans les différentes sections du jardin, les séances de cinéma éducatif, les herborisations, les expositions périodiques, la création d'une bibliothèque d'histoire naturelle pour les jeunes, sont autant d'activités qui trouvent des échos dans la grande exposition d'histoire naturelle qui s'ouvrira dans le gymnase du Mont-Saint-Louis le 12 avril prochain pour rester ouverte jusqu'au 16 suivant.

Tous ceux qui, dans ces jours tourmentés, cherchent un moment de diversion, y trouveront une puissante source d'inspiration.

Jacques ROUSSEAU

Le Jardin botanique, par définition, exerce surtout, une activité locale. Les C.J.N., par contre, et les C.N.A., vont en continuant l'action au loin. A cause de cela, on comprend que le Jardin botanique de Montréal s'intéresse particulièrement à ces organismes et en héberge même les secrétaires. Et c'est pour assurer une collaboration plus intime que la Société canadienne d'Histoire naturelle a invité le Jardin botanique à désigner l'un de ses officiers pour faire partie régulièrement de l'administration de la Société.

Beaucoup de jeunes naturalistes et d'amateurs ont l'occasion de venir parfaire leur formation au Jardin botanique. Les divers cours offerts au public, les jardins écoliers, les visites dirigées dans les différentes sections du jardin, les séances de cinéma éducatif, les herborisations, les expositions périodiques, la création d'une bibliothèque d'histoire naturelle pour les jeunes, sont autant d'activités qui trouvent des échos dans la grande exposition d'histoire naturelle qui s'ouvrira dans le gymnase du Mont-Saint-Louis le 12 avril prochain pour rester ouverte jusqu'au 16 suivant.

Tous ceux qui, dans ces jours tourmentés, cherchent un moment de diversion, y trouveront une puissante source d'inspiration.

Jacques ROUSSEAU

Retraites fermées

Jeunes gens (Mont-St-Louis) 15 avril au 18 avril
Ecole Supérieure du Plateau 21 avril au 24 avril
Prof. des Ecoles spécialisées (3 h. a.m.) 25 avril au 27 avril
Jeunes gens (Collège Marie-Médard) 27 avril au 30 avril
Fédération des Amicales (Fr. du S.-Coeur) 1 mai au 4 mai

A LA VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères-Jésuites
Pour retenir une chambre, tél. MU-1-1266

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR — PLATEAU 5151.

SOLDE! Livres pour toute la famille chez DUPUIS

Prix ordinaire 2.00
SPECIAL DUPUIS 1.19

Coeurs vaillants
2e semestre 1950
1er semestre 1951

Ames vaillantes
2e semestre 1950
1er semestre 1951
2e semestre 1949

Fripounet et Marisette
2e semestre 1949
1er semestre 1950
1er semestre 1951

La Forêt de l'oubli

Bibiche et François à la ferme
Bibiche en Alsace
Bibiche et François en voyage

Les chansons de Bibiche
Le livre de Bibiche
Bibiche chez Tante Gertrude
Bibiche s'amuse
Bibiche et son alphabet

Prix ord. 1.25
SPECIAL DUPUIS .89

La gardère, tiré du BOSSU de Paul Féval
Tarzan et le petit roi
Tarzan et le proscrit
Tarzan l'invincible
Tarzan et le traitre
Tarzan et les barbares
Tarzan et le sauveur

Prix ord. 1.35
SPECIAL DUPUIS .69

L'Ile du Trésor
Aventures de M. Pickwick
Le roman de renard
L'Enfance de David
Copperfield

Prix ord. 1.75
SPECIAL DUPUIS .89

ROMANS

Les yeux accusateurs Henri Bordeaux
Le jeu de massacre Henri Bordeaux
Cas de conscience Henri Bordeaux
Le chêne et le roseau Henri Bordeaux
L'enfant tué, René Benjamin

La tournée imprévue
Agnès de Rieux Germaine de Beaumont
La porte ouverte à l'Année sainte
Construisons notre bonheur
La Fille des Marais, Maria Goretti

Prix ord. 1.15
SPECIAL DUPUIS .59

ROMANS policiers

L'homme de Londres (Simenon)
La fuite de M. Monde (Simenon)
Les sœurs Lacroix (Simenon)
Chemin sans issu (Simenon)

Balayeuses mécaniques

Le service municipal des travaux publics fera l'essai de balayeuses mécaniques, pour le nettoyage des rues; ce travail est maintenant effectué par des balayeurs manuels. Toutefois, on ne pourra utiliser ces balayeuses mécaniques, sur une grande échelle, aussi longtemps que le problème du stationnement des véhicules n'aura pas été réglé, explique-t-on aux Travaux publics.

Baisse dans les prix des autos

Les cigarettes seraient encore baissées d'un cent

Windsor, Ont., 10, (P.C.) — Des réductions immédiates dans les prix des automobiles de marque Ford et Chrysler atteindront jusqu'à \$319 à la suite des réductions de la taxe d'accise annoncées mardi.

Des porte-paroles de la Société Ford du Canada disent que les prix pour les voitures se vendant \$2,300 sont réduits à \$2,160. Les voitures qui se vendaient \$3,000 coûtent aujourd'hui \$2,815.

La Société Chrysler du Canada annonce des réductions de prix variant de \$150 à \$319.

La Compagnie General Motors prévoit des baisses de prix variant de \$125 à \$440.

M. William A. Wecker, président de la compagnie, a déclaré que le budget fédéral est décevant même s'il apporte quelque soulagement du côté des taxes, ce qui est tout de même un pas de fait vers des jours meilleurs.

"Mais il aurait été irraisonnable de s'attendre à des réductions importantes des taxes, à cause des besoins extraordinaires de la défense et du bien-être social", a dit M. Perrault.